A la CANNE à SUCRE
4, rue Sainte-Beuve (Montparnasse) — LIT. 37-17
DON BARRETO
DINERS - SOUPERS (spécialités créoles)
PIERRE LOUISS et son tropical quintette

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel couvert restant nuageux l'après-midi. Vent faible. Température stationnaire

2 Francs

3e Année - N° 422 - St-Emmanuel

MARDI 26 MARS 1946

Dernière édition

APRÈS L'ACCORD CONCLU AVEC TEHERAN

Les troupes russes ont commencé l'évacuation de l'Iran

SI AUCUN EVENEMENT NOUVEAU ne vient s'y opposer, l'opération pourrait être terminée dans 5 ou 6 semaines

TEHERAN, 25 mars.

L'AGENCE UNITED PRESS télégraphie que le gouvernement de Téhéran a annoncé officiellement ce matin que les troupes soviétiques ont commencé à évacuer l'Iran.

C'est le prince Firouz, porte-parole officiel du gouvernement iranien, qui a fait cette déclaration.

Il a ajouté que les Russes avaient évacué Erej et Meshed et qu'ils évacuaient maintenant Kzvin.

— Si rien d'imprévu ne se produit, a-t-il souligné, l'évacuation complète de l'Iran par les Russes prendra cinq ou six semaines.

Le prince Firouz a ajouté que c'est M. Sadchiov, ambassadeurs soviétique en Iran, qui avait informé, hier soir, le cabinet iranien que les troupes russes avaient commencé l'évacuation complète de l'Iran.

— Ceci est une grande victoire personnelle pour Ghavam et la justification de sa politique, a conclu le prince Firouz.

L'annonce de Radio-Moscou

Les déclarations du prince Firouz, confirme le communiqué officiel radiodiffusé hier soir par la radio de Moscou déclarant que le commandement soviétique, après accord avec le gouvernement iranien, avait procédé, à partir du 24 mars, à l'évacuation totale du territoire iranien des troupes soviétiques qui s'y trouvent. L'évacuation se poursuivra pendant cinq ou six semaines, si toutefois aucun événement nouveau ne vienft s'y opposer.

D'autre part, l'agence Tass était autorisée à déclarer que le retrait des troupes soviétiques, qui a commencé dans le nord de l'Iran depuis le 2 mars 1946, se trouve achevé dans les regions de Mecched, Chmakhud et Semnan.

100.000 hommes ?

A la suite du communiqué de Radio-Moscou au sujet de l'évacuation des troupes soviétiques d'Iran, une haute personnalité iranienne a déclaré que, d'après les chiffres officiels, les effectifs soviétiques dans le nord de l'Iran s'élèveraient à « près de 100.000 hommes ».

(De source autorisée, il avait été annoncé, il y a trois mois, que ces effectifs étaient de 30.000 hommes.)

Téhéran désavoue son ambassadeur à Washington

MOSCOU, 25 mars. — La radio soviétique diffuse l'information suivante de Téhéran :

Parlant de la lettre adressée par l'ambassadeur de l'Iran à Washington au secrétaire général de l'O.N.U., M. Ghavam a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que ce document avait été écrit et envoyé par l'ambassadeur iranien à l'insu et sans l'approbation du gouvernement iranien. — (A.F.P.).

Ce que dit la presse britannique

Daily Telegraph (conservateur)

« Dans le débat qui commence aujourd'hui les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'ont aucun désir d'humilier l'U.R.S.S. Ils sont animés par la volonté de faire des Nations Unies un bastion de la sécurité collective vers lequel tous les peuples, grands ou petits, pourront se tourner avec confiance. »

Times (indépendant)

« Sans aucun doute, M. Gromyko voudra donner des éclaircissements sur la phrase de la déclaration soviétique selon laquelle l'évacuation de la Perse sera complétée dans les cinq ou six semaines « si rien d'imprévisible ne se produit ».

Daily Mail (conservateur)

« Ce n'est pas tant l'avenir de la Russie ou de l'Iran qui est en jeu, que celui de l'O.N.U. elle-même. Si l'on fait montre de faiblesse dans cette affaire, un précédent dangereux aura été créé. »

OPTIMISME A LONDRES : Une décision qui garantit la paix

(De notre correspondant partic.)

LONDRES, 25 mars (par téléphone). — La déclaration radiodiffusée du gouvernement de Moscou sur le retrait des troupes soviétiques d'Iran a provoqué, à Londres, une joyeuse surprise et l'optimisme a remplacé, ce matin, les craintes qui se manifestaient depuis quatre semaines dans tous les milieux.

Venant après l'acte de foi en l'O.N.U. du maréchal Staline, la nouvelle d'hier, annoncée à la veille même de la réunion du Conseil de Sécurité, est considérée comme une victoire, avant la lettre, des Nations Unies.

Elle donne d'infinis espoirs pour l'avenir.

L'Angleterre et l'Amérique ont exprimé à plusieurs reprises leur volonté de soumettre tous les problèmes internationaux au jugement de l'Assemblée des Nations. L'U.R.S.S. vient de les rejoindre. Les Trois Grands sont donc d'accord, au moins sur ce point, et cela suffit à garantir la paix

Optimisme donc à Londres, ce matin, pour la première fois depuis bien longtemps. Bien entendu, on se demande ce que Moscou veut dire par la phrase « si rien d'imprévu ne se produit ». Bien sûr, on cherche à comprendre pourquoi ce qui était possible aujourd'hui ne l'était pas le 2 mars. On remarque que la décision du Kremlin vient après deux conversations que le nouvel ambassadeur soviétique à Téhéran a eu avec Gavam es Sultaneh.

Tout cela, d'ailleurs, n'est que questions de détail.

Le fait est là : les troupes russes vont quitter le territoire iranien. Dès lors, les élections pour la nouvelle majlis pourront avoir lieu. C'est à ce nouveau Parlement qu'il appartiendra de régler les questions qui intéressent toujours Moscou : l'indépendance de l'Azerbaidjan et les concessions de pétrole dans le nord de la Perse.

Mikhaïlovitch arrêté par les troupes de Tito

BELGRADE, 25 mars.— Le général Mikhailovitch a été fait prisonnier par l'armée yougoslave. Il se cachait en Yougoslavie depuis la libération. Des émissaires assuraient régulièrement la liaison entre lui et des Yougoslaves émigrés en Italie.

L'annonce de cette arrestation a été faite à l'Assemblée yougoslave par M. Rankovitch, ministre de l'Intérieur.

M. Rankovitch a précisé que la capture de l'ex-ministre de la Guerre avait eu lieu le 13 mars, en Bosnie orientale.

Le général Mikhaïlovitch avait été commandant des forces de la Résistance yougoslave. Plus tard, il fut accusé d'avoir collaboré avec les Allemands et d'avoir organisé des guérillas contre Tito. Les Alliés lui retirèrent alors leur appui.

Devant le Conseil consultatif américain

M. Léon BLUM *fait aujourd'hui son premier exposé*

WASHINGTON, 25 mars. — C'est aujourd'hui que M. Léon Blum commence, devant le « Conseil Consultatif National Américain », un exposé général qui servira de base aux négociations économiques ultérieures Cet exposé s'étendra sur deux séances de deux heures, dont la première a commencé à 15 heures (heure locale, soit 22 h. G.M.T.). La seconde aura lieu sans doute demain à la même heure.

Le Conseil consultatif national a été créé à la suite des accords de Bretton-Woods pour donner son avis au Congrès et au gouvernement sur l'opportunité des appuis financiers et économiques aux pays étrangers.

Cet organisme se compose de représentants du gouvernement et d'experts techniques. Les représentants du gouvernement comprennent en premier lieu le secrétaire au Trésor, M. Vinson, qui preside les séances ; puis le secrétaire d'Etat, chargé de la direction des affaires financières au département d'Etat, M. Clayton ; enfin le président de la Banque d'Importation et d'Exportation, M. Chesney et le président de la Federal Reserve Bank, M. Eccles.

On ne sait naturellement pas encore comment M. Léon Blum présentera son exposé, mais les traits généraux de la thèse française sont connus. Il est certain que M. Blum soulignera l'étendue des sacrifices consentis depuis trente ans par la France à la cause de la paix et de la sécurité mondiales. Puis il rappellera que la France s'est déclarée unanimement en faveur du « libéralisme économique mondial ».

Il est probable que la France proposera officieusement des mesures pratiques dont l'examen sera laissé aux experts.

Des crédits échelonnés...

D'après certains informateurs américains, la mission financière française, au lieu de demander un important prêt à long terme, immédiatement disponible, proposerait aux Etats-Unis de consentir à la France des credits s'étendant sur une période de trois à cinq ans. Ces credits, accordés par la Banque d'Exportation et d'Importation, seraient de l'ordre de 500 à 750 millions de dollars par an.

M. TRYGVE LIE, secrétaire général de l'O.N.U., est à Washington, en compagnie de sa famille. « La paix subsiste en dépit de la tension internationale », a-t-il dit aux journalistes à sa descente d'avion.

LE DISCOURS DE M. GOUIN: mesuré et volontairement limité

M. FELIX GOUIN a prononcé hier à Strasbourg un grand discours politique.

Le chef du Gouvernement a fait un large tour d'horizon, mais sans, pour cela, en envisager tous les aspects.

C'est ainsi qu'il n'a pas dit un mot du ravitaillement ni des nationalisations, les deux sujets les plus controversés de la politique intérieure française.

Volontairement, M. Gouin s'est borné à brosser une large fresque où les problèmes extérieurs ont tenu la plus large place.

Et, sur ce sujet, il a su s'exprimer avec toute la franchise et toute la force qui convenaient.

Sur la nécessité d'internationaliser la Ruhr pour assurer la paix du monde, la France entière est d'accord.

Pour protester contre le scandale des livraisons insuffisantes de charbon allemand qui nous sont faites, comme si la santé de l'industrie d'outre-Rhin intéressait les Alliés plus que celle de la nôtre, toute la France est également d'accord.

Il était bon que ces choses fussent dites avec toute la force nécessaire au moment où M. Léon Blum négocie à Washington et aussi que, en tout état de cause, notre position vis à vis d'eux « resterait inchangée ».

Sur le plan intérieur, M. Félix Gouin s'est borné à rendre un chaleureux hommage au général de Gaulle et à lancer un pressant appel au maintien de l'unité entre les trois grands partis de la majorité.

Les renseignements qu'il a fournis en ce qui concerne l'œuvre de redressement, financier entreprise par le gouvernement sont, eux aussi, destinés surtout aux oreilles d'outre-Atlantique.

Ainsi M. Gouin a mis l'accent sur ce qui doit unir tous les Français et maintenir la majorité. Pour le reste, la campagne électorale prochaine ne se chargera que trop de le souligner.

Des Alsaciennes accueillent avec enthousiasme le Président du Gouvernement provisoire en agitant de nombreux drapeaux.

Les points essentiels du discours

Voici les passages essentiels du discours prononcé hier à Strasbourg par M. Félix Gouin en présence de 1.000 maires d'Alsace :

■ Je veux, une fois de plus, associer le nom du général de Gaulle à l'allégresse de nos cœurs et la ferveur de notre gratitude envers tous ceux qui, comme lui, et brûlant de sa foi héroïque, ont bien mérité de la patrie.

■ Avec des divergences de vues, mais avec des divergences malgré tout secondaires puisqu'elles n'affectent aucun problème réellement vital, trois grands partis s'étaient affrontés devant le corps électoral.

■ Bien que la Résistance ne soit le privilège d'aucun Français en particulier, nous avons le droit de dire que c'est son esprit, sa volonté et son rayonnement qui constituent entre nous le lien solide et vivant qu'il serait dangereux de détruire.

■ Pour ma part, malgré les sceptiques et les désenchantés, et au-dessus de nos menues querelles partisanes, le reste profondément convaincu que, dans la situation redoutable qui est la nôtre, nous n'avons pas le droit d'attenter à cette unité ou d'éloigner d'elle aucun de ceux qui en ont été à la fois la chair, le sang et l'esprit.

■ Economies massives sur le secteur civil ; décompression considérable du secteur militaire : tout cela nous avons résolu de le mener de pair.

■ Parallèlement à ce souci de compression budgétaire et bien que le pays soit économiquement pauvre, 27 milliards de recettes nouvelles ont été aménagés.

(Suite en page 3.)

Les experts britanniques préconisent de ne pas séparer la Ruhr de l'Allemagne

LONDRES, 25 mars. — Selon l'hebdomadaire britannique « Sunday Pictorial », les « experts britanniques » sont d'avis de placer la région de la Ruhr sous contrôle international permanent. Cette « recommandation » serait prochainement soumise au gouvernement britannique.

Le journal précise cependant qu'il n'est pas prévu (dans le plan anglais) de séparer territorialement la Ruhr de l'Allemagne. Cologne, Aix-la-Chapelle et Essen resteraient à l'intérieur des frontières allemandes, mais la production des mines et des aciéries serait partagée.

D'autre part, on mande de Berlin que le général Clay, chargé d'affaires américain pour l'administration des affaires civiles en Allemagne, a déclaré à sa conférence de presse que les quatre puissances occupantes annonceront bientôt la mise en application d'un plan à long terme, destiné à réduire l'industrie allemande de façon qu'elle corresponde à « un standard de vie raisonnable », sans contraindre l'Allemagne à une économie uniquement agricole, comme le voulait le plan Morgenthau. — (U.P. - A.P.)

Deuxième semaine du procès Petiot

Mme Guschinov évoque la disparition de son mari

« C'est idiot ! » déclare simplement le tueur...

LE témoignage de Mme Guschinov ouvre la septième audience du procès Petiot.

— Au milieu de 41, dépose-t-elle d'une voix menue et claire, la persécution raciale battait son plein. Mon mari, Juif polonais, ne vivait plus. Son médecin, le docteur Petiot, lui conseilla de fuir avec tout ce qu'il pourrait emporter de notre bien. Mon mari acheta une dizaine de diamants et une valise et le départ fut fixé au 2 janvier 1942 : « Le docteur Petiot, me dit-il, s'occupe de tout : ne m'accompagne pas, il m'a recommandé de venir seul : je resterai trois jours rue Le Sueur où il me fera des piqûres pour n'avoir pas d'ennuis avec la douane sanitaire argentine.

» Quelques jours après, le Dr Petiot est venu me voir pour me montrer un mot que mon mari lui avait laissé à mon adresse. L'écriture me parut fébrile mais je détruisis cette lettre, comme Petiot me l'enjoignit.

» Par la suite, il m'assura que lui-même avait reçu des nouvelles de Casablanca, de Dakar : mais, par prudence, il détruisit ces lettres et je n'en ai pas vu une seule. La dernière, m'assura-t-il, nous faisait part de l'arrivée en Argentine où mon pauvre mari allait faire des affaires merveilleuses. »

78 témoignages à suivre

L'aventure du malheureux Guschinov apparaît sous cette déposition précise et touchante avec une telle netteté, une telle évidence : on la voit, on la vit avec tant d'intensité qu'on se demande si les quelques soixante-dix-huit témoignages qui vont suivre son bien indispensables.

Vraiment, Petiot pourra nous raconter ce qu'il voudra : nous sommes édifiés.

— Pourquoi, s'étonne la partie civile, faisiez-vous passer Guschinov par la rue Le Sueur où vous n'habitiez pas, plutôt que par la rue Caumartin, puisqu'il s'agissait seulement de lui donner les papiers nécessaires au voyage ?

— Je n'emmènerai pas la Cour rue Caumartin, répond l'accusé insolemment, comme je l'ai emmenée rue Le Sueur : je n'ai pas envie de voir mon domicile pillé comme mon laboratoire de radiographie. Mais je vous assure que rue Caumartin, la porte qui sépare mon cabinet de l'antichambre est tellement mince qu'on entend du dehors tout ce qui s'y dit.

Les piqûres

Quant à l'histoire des piqûres pour passer en Argentine :

C'est idiot, dit-il, parfaitement idiot. Et cela donne la mesure de la confiance qu'on peut accorder à cette déposition.

— Vous êtes très intelligent, concède la partie civile.

— Ici on ment : on ment !

— Le témoin, objecte le président, a parlé sous la foi du serment !

— Mais non, rectifie l'accusé dont la présence d'esprit n'est jamais en défaut, mais non elle n'a pas prêté serment...

— Puisqu'elle est partie civile, complète Me Floriot ravi.

ON ARRETE UN COMMANDANT ESCROC

Un émule du colonel Moynet et du capitaine cambrioleur Falconi a été arrêté par la brigade volante de la police judiciaire.

Le commandant Antoine Cau, âgé de 45 ans, qui se faisait appeler « commandant Birebant », pratiquait, depuis plus d'un an, l'escroquerie.

Ancien sergent de réserve, il s'était engagé au service social de la première armée. Là il avait organisé, dans un hôtel réquisitionné, dont il occupait une chambre, 288, rue Lecourbe, un centre de permissionnaires. Depuis sa démobilisation, il n'avait pas jugé bon de quitter sa tenue, sur laquelle il portait indûment la croix de la Libération ; il roulait dans une voiture militaire réquisitionnée et, pour subvenir à ses besoins, il avait vendu un stock de meubles, qu'il avait dérobés aux Allemands et qui avaient été saisis par l'Administration des Domaines.

Le télescope d'Hitler destiné à Mussolini va partir pour Leningrad

BERLIN, 25 mars. — Les correspondants de presse américains qui ont récemment visité la célèbre usine Zeiss, à Iena, en zone d'occupation soviétique, ont pu voir l'énorme télescope perfectionné que Hitler avait fait construire pour Mussolini. Ce cadeau de l'Allemagne hitlérienne au nouvel observatoire de Rome n'a jamais été livré à son destinataire. On le termine actuellement et il sera ensuite envoyé à l'observatoire de Leningrad.

Cinq faux policiers enferment à la cave le personnel et les clients d'un hôtel parisien

Cinq bandits armés et porteurs de fausses cartes de police ont fait l'autre nuit, entre 23 heures et minuit, une « descente » dans un hôtel de la rue Saint-Marc.

Sous couvert d'exécuter une perquisition, ils firent descendre le personnel et les clients à la cave, où ils les enfermèrent, puis ils visitèrent avec soin l'immeuble, pillant les armoires, vidant le tiroir-caisse, volant des bijoux. Ils disparurent ensuite laissant leurs victimes en pénitence...

ALEKHINE champion du monde d'échecs est mort

LISBONNE, 25 mars. — Le Dr Alexandre Alekhine, champion du monde d'échecs, est mort hier à Lisbonne, à l'âge de 54 ans. On l'a trouvé mort — sans doute d'une crise d'angine de poitrine — à l'hôtel Estoril, où il habitait.

Une auto fauche trois passants sur le trottoir

Boulevard du Temple, le pneu de l'automobile conduite par M. Lucien Louw, 47 ans, bijoutier, 32, rue Notre-Dame-de-Nazareth, a éclaté et le véhicule a renversé trois personnes sur le trottoir :

Mme Juliette Malard, en religion sœur Madeleine de Pazzi, 60 ans, demeurant, 56, rue des Gobelins, au Havre ; Mme Madeleine Fouyer, 37 ans, 22, rue Charlot, et le fils de cette dernière, Claude, âgé de 11 ans.

ESPOIRS DE RETOUR

Verrons-nous encore revenir des prisonniers français?

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

BERLIN, ... mars.

RESTE-T-IL encore de l'espoir ?

Il y a en France des milliers et des milliers de familles de prisonniers et de déportés qui attendent toujours.

Sur le Kurfurstendam, « grands boulevards » squelettiques de Berlin, flotte un drapeau français éclairé la nuit par un projecteur.

C'est vers ce drapeau lointain et ce doigt de lumière que se tendent les espoirs obstinés. C'est ici le siège de la mission de recherches dont les enquêteurs battent toute l'Allemagne et la Pologne, en quête des Français perdus, fouillant les moindres villages, les prisons, les asiles d'aliénés, interrogeant les maires les curés, les médecins pour retrouver une trace, relever un nom de chez nous, dans les registres de l'état civil.

— L'Allemagne ne réserve, hélas ! plus guère, aujourd'hui, d'heureuses surprises aux familles de nos prisonniers et de nos déportés, m'a dit le chef de notre mission à Berlin, le tout jeune colonel de Rozen. En principe, tous les prisonniers ont été rapatriés pour être démobilisés en France. Il en reste 2.000 environ qui se sont mariés en Allemagne, y ont eu des enfants, y possèdent une ferme ou un atelier. Une partie d'entre eux attendent les moyens de s'embarquer avec leurs meubles, dont ils ne veulent pas se séparer, leurs femmes et leurs enfants. Les autres vont se faire démobiliser en France et reviendront en Allemagne où ils ont fixé leur vie.

« A Berlin, demeurent 630 travailleurs qui, pour des raisons sentimentales, ont obtenu la permission d'y rester.

« Il y a encore d'autres Français, bien sûr : les clandestins. Ce sont les maquisards de la trahison, qui vivent hors la loi, passant d'un secteur à l'autre pour dépister les recherches. De temps en temps il s'en présente à nos bureaux pour se faire rapatrier ou pour obtenir les papiers réguliers que leur refusent les autorités allemandes. L'interrogatoire serré que nous leur faisons subir nous permet généralement de démêler la vérité dans les fables qu'ils nous racontent. Les Waffen SS, se reconnaissent au tatouage qu'ils portent sous le bras. La semaine dernière, trente légionnaires de la L.V.F. et Waffen SS, ont été ainsi envoyés en France sous bonne garde.

» Mais nos enquêteurs, qui ont battu toute l'Allemagne, ont dû renoncer à l'espoir d'y trouver encore des Français. Toutes les prisons, tous les asiles ont pu être fouillés.

(Suite en page 3.)

LE COUPEUR DE TÊTES ...a failli perdre la sienne

Hier soir à la salle Pleyel, le public était venu pour assister à la « plus terrifiante expérience de l'époque : le coupeur de têtes ».

Le bourreau — un petit monsieur en habit — se présenta bien en scène mais pour expliquer aux spectateurs qu'étant en désaccord avec son impresario il se refusait à couper les têtes.

L'assistance, pour être clairsemée, n'en manifesta pas moins sa colère,

— En prison !

— A mort !

Un remboursement général (programme y compris) empêcha cette effusion de sang !

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre — PROvence : 69-85
THÉS DANSANTS - DINERS-SPECTACLES - CABARET
Tous les lundis, le Gala de la vedette surprise présenté par JEAN DELETTRE
Tous les soirs EDITH PIAF et l'Orchestre MICHEL EMER

CABARET LA MICHODIÈRE
4, rue Michodière - RIC. 98-88
DINERS-SPECTACLE avec ANDREX
Fermé le lundi

DANIEL CLERICE est à la VILLA D'ESTE
4, r. Arsène-Houssaye - Me Etoile

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. 21-74
De 17 à 19 h. : Cocktail dansant
A p. de 21 h. : Dîner-Soup. Dans.
SKARJINSKY
René Delauney - Hélène Romanée

A LA FÊTE FORAINE
1, place Pigalle - TRU. 13-26
Tous les soirs
LILY FAYOL

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 mètres des Folies-Bergère)
PROvence : 24-40
SOIRÉE : 22 heures.
LYS GAUTY

Grâce à l'étonnante découverte d'un savant américain

Bientôt des images tomberont du ciel...

C'EST un projet américain qui va prochainement bouleverser l'avenir de la télévision et de la T. S. F.

Son auteur est un savant de 27 ans : Charles E. Nobles.

Actuellement la technique de la télévision en est encore à ses premiers pas. La portée des postes émetteurs étant très restreinte, des relais nombreux et des câbles multiples sont nécessaires pour relier entre eux les studios et les émetteurs des diverses villes. La zone d'émission de chaque poste étant très peu étendue, il y a, dans chaque pays, de nombreux « trous ».

M. Charles E. Nobles a eu, pour faciliter la transmission des images et des sons, une idée aussi simple que géniale. Partant de cette constatation que les ondes ultra-courtes se diffusent sur une surface d'autant plus étendue qu'elles ont été émises de plus haut, il a imaginé de transporter les stations émettrices dans la stratosphère : à 10.000 mètres, en installant émetteurs et antennes sur des avions.

Il sera possible, grâce à cette méthode, de diffuser avec un seul avion, un programme de télévision sur un espace de 200.000 kilomètres carrés, ce qui représente la surface couverte actuellement par onze stations émettrices terrestres.

Par ailleurs, alors que chaque station à terre doit employer actuellement une puissance de 50 kilowatts, il suffira à la station aérienne d'un kilowatt, car on a besoin de beaucoup moins d'énergie à mesure qu'augmente l'altitude de l'émetteur.

On a calculé qu'il suffira de quatorze avions tenant l'air simultanément pour diffuser des programmes sur plus de la moitié du territoire des Etats-Unis. Ce ne sera donc plus seulement les citadins, mais aussi les gens des campagnes qui pourront profiter des avantages de la télévision.

Les programmes, réalisés dans les studios selon les méthodes habituelles, seront transmis à l'un des avions en vol au moyen d'émetteurs à ondes courtes fonctionnant d'après les principes du radar.

L'avion récepteur transmettra les émissions aux autres avions. Détail capital : le projet Nobles prévoit que chaque avion portera neuf émetteurs travaillant séparément. Cinq seront affectés aux émissions de T.S.F. et quatre serviront à la télévision. Cela revient à dire que chaque appareil pourra diffuser en même temps neuf programmes différents.

L'avion de « stratovision », ainsi équipé de ses neuf émetteurs travaillant avec une puissance d'un kilowatt chacun, fera le même travail que 132 stations terrestres. Dans ces conditions, l'amortissement du prix de revient de l'avion, coûtant 500.000 dollars, ajouté aux frais d'exploitation, soit 1.000 dollars par heure, représenteront une somme minime par rapport au prix horaire de fonctionnement de 132 stations terrestres, soit 13.000 dollars.

La réalisation du plan constitue, au point de vue de l'aviation, une énorme tâche technique, puisqu'il s'agira d'assurer, à 10.000 mètres d'altitude, un service de 365 jours par an et de 24 heures par jour.

Des avions les plus lents possibles

On a prévu que chacune des stations volantes tiendra l'air 8 heures par jour. Sur chacun des aérodromes affectés aux services de transmissions radio, il y aura quatre appareils, dont deux au sol et deux en vol. Le premier des deux avions en vol émettra, tandis que l'autre sera un appareil de dépannage, toujours prêt à intervenir pour le cas d'une défaillance de son coéquipier. Un cinquième avion, plus petit, assurera les reportages et rendra compte des événements d'actualité qui se passeront à l'intérieur de la zone des émissions.

Dans la stratosphère, les avions croiseront toujours dans le même secteur. Leur vitesse horaire sera inférieure à 275 kilomètres, mais elle pourra, en cas de besoin, être portée à 350 kilomètres.

Pour pouvoir contenir les appareils nécessaires à la réception, à l'émission et au contrôle des neuf programmes simultanés (tout en assurant des places confortables aux trois pilotes et aux six radios), les avions de la « stratovision » seront aussi vastes que les forteresses volantes. Cependant, ils seront deux fois moins lourds et ne pèseront, en ordre de marche, qu'une vingtaine de tonnes.

Comme les neuf émetteurs n'exigeront qu'une force totale de 9 kilowatts, le courant nécessaire sera produit par les moyens du bord.

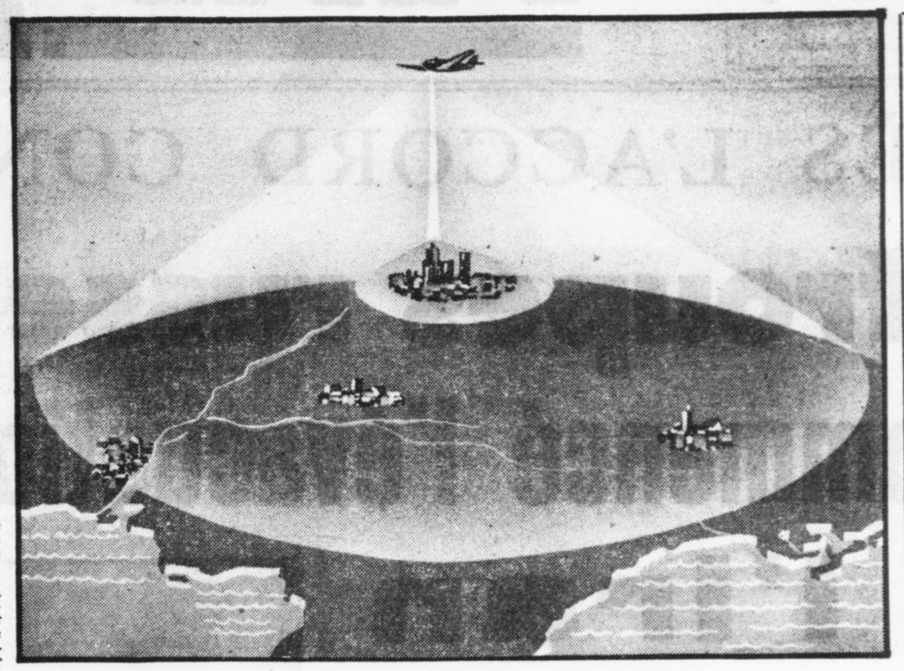
En 25 minutes, les avions, munis chacun de deux moteurs de 1.450 C.V., atteindront l'altitude prescrite de 10.000 mètres.

Deux grandes compagnies américaines : la Westinghouse Electric Corporation et la Glenn L. Martin Company, procèdent actuellement à des essais. Les résultats étant meilleurs à plus haute altitude, on prévoit déjà que les avions émetteurs voleront non pas à 10.000, mais à 13.000 mètres et même 16.000 mètres.

On pense relier bientôt par « stratovision » Hollywood et New-York. Rien ne s'opposera alors à ce que Londres et Paris soient également reliés aux avions qui émettront dans le ciel américain.

Et c'est ainsi que les images tomberont du ciel et que le rêve de la télévision intercontinentale, prophétisée peu de temps avant sa mort par Marconi, le père de la T.S.F., avec Branly, deviendra une de ces réalités que nul n'aurait osé entrevoir il y a seulement vingt ans, mais qui, aujourd'hui, ne surprennent plus personne.

Raymond HENRY.



Les deux cercles représentent la zone de dif fusion des ondes ultra-courtes, selon qu'elles sont émises par une station terrestre ou par un avion de stratovision.

QUAND elle se retrouva seule, elle défit le paquet que William lui avait remis à son retour de chez lord Godolphin. Elle en sortit une paire de bas épais, un haut-de-chausses usé, une chemise déteinte, mais de couleur gaie, et sourit en se rappelant l'air embarrassé qu'il avait pris en lui donnant :

— C'est tout ce que Grace a pu trouver, Milady, dit-il. Ces vêtements appartiennent à son frère.

Une fois de plus, la dernière, elle allait reprendre son rôle de garçon, s'affranchir, pour cette nuit du moins, de ses vêtements de femme. « Sans mes jupes, je pourrai mieux courir, avait-elle dit à William, Je monterai à cheval à califourchon, comme quand j'étais enfant. »

William, fidèle à sa promesse, s'était procuré des chevaux et devait venir l'attendre sur la route, entre Gweek et Navron, peu après neuf heures.

— N'oubliez pas, William, que ce soir vous serez un médecin, dit-elle. Je serai donc votre valet et il vaudra mieux qu'au lieu de me dire « Milady », vous m'appeliez simplement : « Tom ».

Confus, il avait baissé les yeux. « Milady, avait-il répondu, mes lèvres ne sauraient vous nommer de la sorte, ça leur serait trop pénible ! »

Riant, elle lui avait répondu que les médecins ne devaient s'embarrasser de rien, surtout lorsqu'ils venaient de présider à la vente au monde de fils et d'héritiers.

Elle revêtit les habits du frère de Grâce. Ils convenaient à sa taille ; les souliers lui allaient mieux que les lourdes chaussures de Pierre Blanc.

Dans le paquet, elle trouva également une ceinture de cuir et un grand mouchoir dont elle fit une sorte de turban. Puis, elle se regarda dans le miroir.

Avec son teint hâlé de bohémienne, ses boucles sombres cachées sous le foulard, elle était méconnaissable. « Me voilà de nouveau mousse, songea-t-elle. Dona Saint-Columb dort, elle est en train de rêver. »

Entr'ouvrant la porte, elle prêta un instant l'oreille. La demeure était silencieuse, les domestiques s'étaient retirés. Il lui fallut rassembler son courage pour affronter la descente de l'escalier.

C'était l'épreuve qu'elle redoutait le plus, car le souvenir de Rockingham la poursuivant à quatre pattes, dans l'obscurité, un poignard à la main, l'obsédait avec une terrible acuité.

Mieux valait, songea-t-elle, fermer les yeux et descendre à tâtons, car ainsi elle n'apercevrait ni le grand bouclier accroché au mur, ni le profil de la rampe. Les mains tendues, les paupières serrées, le cœur battant, elle se mit à descendre, et, tandis qu'elle avançait, il lui semblait que Rockingham, tapi dans le recoin le plus sombre, l'attendait, prêt à bondir.

Puis, prise d'une subite panique, elle franchit d'un bond les derniers degrés, se jeta sur la porte, tira les verrous et s'élança dans le crépuscule, vers la tranquille sécurité de l'avenue. Dès qu'elle se fut un peu éloignée de la maison, sa frayeur l'abandonna.

L'air était doux, chaud, le gravier crissait sous ses pieds, et, très haut dans le ciel, pareille à une faucille d'or, luisait la lune

Libre de ses mouvements dans ses habits de garçon, elle allait d'un pas rapide. Elle se sentait légère.

De nouveau, se mit à siffler la chanson de Pierre Blanc, et, pensant à lui, elle l'évoqua avec son joyeux petit visage de singe, ses dents blanches, en train d'attendre sur le pont de « La Mouette », quelque part au large, son maître, qu'il avait dû, malgré lui, abandonner.

Au tournant de la route, elle vit des ombres venant à sa rencontre.

C'était William avec les chevaux. Un jeune garçon — sans doute le propriétaire des vêtements qu'elle portait — l'accompagnait.

Lui laissant les chevaux, William s'avança vers elle, et elle fut prise d'un fou rire en le voyant affublé d'un habit noir, de bas blancs et d'une perruque bouclée.

— Est-ce un garçon ou une fille, Dr William ? demanda-t-elle, sans parvenir à reprendre son sérieux.

Gêné par son rôle, il la regarda avec une humble confusion, car jouer au maître, tandis qu'elle jouait au valet, lui paraissait infiniment choquant, lui, que pourtant rien ne choquait.

(A suivre.)

RESUME

LADY Saint-Columb a été momentanément assassinée à celle d'un pirate français dont le bateau, La Mouette, terrorisait les grands propriétaires de la côte de Cornouailles. Ce Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le donjon du château de lord Godolphin, un voisin de lady Saint-Columb. Cette dernière a pu s'introduire auprès du détenu et dresser un plan d'évasion. Elle se prépare à l'exécuter.

Claudine Céréda est la vedette de « NO, NO, NANETTE » au théâtre Mogador.

Les Arts et la Vie

Sept peintres belges

par F. PERDRIEL

UNE importante manifestation a lieu au musée de l'Orangerie : « Sept peintres belges ». Elle vaut d'être vue. Jacob Smits présente un intérêt rétrospectif, de même qu'Evenepoel, qui rappelle de loin Lautrec. Van den Berghe m'a toujours paru surfait par ses zélateurs et trop influencé d' « expressionisme » importé. Ensor est représenté par des œuvres mineures, sauf l'étonnante « Femme sombre ». De même Rik Wouters, l'un des plus merveilleux coloristes qui soient, si mal connu en France. Mais il y a un très bel ensemble de Gustave de Smet, si fruste et si subtil ; de Permake, enfin, sans doute le plus puissant et le plus authentique représentant de l'art flamand à notre époque.

●

YVES ALIX expose (chez Marcel Guiot) une quarantaine d'œuvres récentes.

Alix est resté, depuis ses débuts, fidèle à lui-même et, malgré des périodes de recherches et d'incertitude, rigoureusement dans sa ligne. Il n'aura pas perdu son temps. Il atteint, aujourd'hui, à la maîtrise de son art, à cette plénitude que seule apporte, sans doute, la maturité. Alix a compris que l'art n'est pas facile, ne s'improvise pas. Mais, aujourd'hui, quelle récompense !

J'aime moins, par sentiment personnel, ses œuvres d'inspiration religieuse, pourtant, d'un grand accent. Mais les autres (paysages, fleurs, figures) atteignent à une rigueur de force, de couleur, de rythme qui défient la critique parce qu'elles aboutissent à une perfection longuement cherchée — si l'on admet qu'il existe une perfection propre à chaque artiste.

●

L'ART de Mme Andrée Bizet, que nous montre un important ensemble de toiles (galerie Lucy Krogh) est divers autant par son inspiration que par sa technique. On trouve dans ses natures mortes la sobriété de composition et, en même temps, une matière riche et pleine, un amour sensuel des choses. Elle soumet un art spontané à une discipline sans sécheresse ; il est parfois volontaire sans cesser d'être féminin.

Féminin, il le devient franchement dans ses scènes de cirque, si librement traitées. Les écuyères, les chevaux, les clowns. Elle en a vu le côté pittoresque et aussi la féerie. Mélange de poésie et d'humour, comme dans cette « Parade de cartes » à une table de café, elle atteint tout naturellement un art aigu.

Elle sait aussi exprimer la simple beauté des champs dorés d'Ile-de-France, les rues sombres et tortueuses du quartier Maubert. On lui sait gré d'être loin des systèmes et de l'artifice, de s'exprimer si librement, si sûrement.

les spectacles

ON RÉPÈTE

Auprès de ma blonde

à la Michodière

LES répétitions de Auprès de ma blonde, *pièce en cinq actes de Marcel Achard, ont commencé au théâtre de la Michodière. Ce spectacle sera présenté fin avril, avec, comme principaux interprètes, Yvonne Printemps et Claire Jordan, Pierre Fresnay et Bernard Blier.*

Un mélo qui n'ose pas dire son nom

ROGER-LA-HONTE

LA nécessité de tirer un film du « roman populaire » de Jules Mary s'imposait-elle vraiment ? Etait-il réellement indispensable — alors que les scenarii originaux, voire les œuvres à adapter ne manquent pas — d'investir des capitaux dans une production que rien ne justifiait ? Le public serait-il si friand de mélos ? Nous ne le croyons pas, car, à la séance à laquelle nous avons assisté, on ne s'écrasait pas pour voir « Roger-la-Honte ».

Mais les desseins des producteurs sont impénétrables...

Bref, puisque mélo il y a, abordons-le comme tel, en ne demandant au film d'André Cayatte rien de plus — mais rien de moins ! — que ce qu'on est en droit d'exiger d'un bon mélo.

Pour la transposition, deux solutions s'offraient : ou bien entrer franchement dans le jeu, en conservant au film le ton et le style du roman, ou bien adopter la forme tout à fait opposée : celle du scénario « inspiré de... ».

L'adaptateur s'en tint, avec juste raison, à la première formule. Le scénario et le dialogue sont du style mélodramatique le plus pur : c'est net, rapide, brossé en grosses touches et totalement dépourvu de nuances.

Mais le metteur en scène a dû, sans doute, reculer devant la brutalité du procédé ; il a voulu adoucir son sujet, arrondir les angles, nuancer ce que le scénario avait de grandiloquent. D'où des prises de vues en clair-obscur, des plans photographiés en plongée, des cadrages en biais, des éclairages très « travaillés »..., bref, tout ce qu'il fallait pour amener un décalage, souvent très gênant, avec le sujet.

Il en est de même pour l'interprétation. Certains comédiens jouent « mélo » — tels Coedel, Debucourt, Louis Salou, Paul Bernard — ; d'autres exagèrent de sobriété et de discrétion. La finesse de Renée Devillers, le jeu nuancé de Maria Casarès (pourtant bien mal photographiée !) détonnent singulièrement dans cette sombre histoire.

Ce manque d'unité est d'autant moins explicable qu'André Cayatte a fait lui-même l'adaptation, le dialogue et la mise en scène de « Roger-la-Honte ». Voilà qui dément le vieux dicton selon lequel « on n'est jamais si bien servi que par soi-même ».

Claude HERVIN.

Au Théâtre de l'Humour

LE REVENANT

UNE pièce policière a, moins que toute autre, le droit de faillir à sa tâche : celle de tenir — par une succession rapide de coups de théâtre et de rebondissements, tous s'enchaînant selon une implacable logique — le spectateur constamment en [illegible]ne. Et lorsqu'un drame policier piétine et tourne autour de son sujet, vous éprouvez très vite une irrésistible envie de dormir — ce qui, pour une pièce de ce genre, est la fin du fin de l'écho !

La direction du Théâtre de l'Humour a eu tort de ne pas garder à l'affiche son spectacle précédent, cette charmante Maison de l'Estuaire, pleine d'humour macabre et britannique. Nous ne [illegible]

Le Revenant puisse atteindre le même succès. Cette histoire de l'assassinat d'un financier américain, mal construite, mal mise en scène, mal jouée — sauf par la cocasse Clary-Monthal, en marieuse-spirite — est vraiment par trop décevante... même pour les amateurs de romans policiers les plus farouches et les plus indulgents !

Robert DANIEL.

L'Opéra-Comique reprend "Fortunio"

RETIRÉE de l'affiche depuis plus de vingt-cinq ans, la comédie lyrique de Messager sera reprise le 28 mars, en matinée, à la salle Favart, avec Lillie Granval (Jacqueline), Paul Derenne (Fortunio), Louis Musy (Me André) Jean Vieuille (Clavaroche).

ON DIT QUE...

★ Le T. Gramont donnera à partir du jeudi 28 mars *Notre petite ville*, de Thornton Wilder, avec la troupe genevoise de Claude Maritz.

★ Le Th. des Ambassadeurs annonce pour le 14 avril la dernière représentation du *Fleuve étincelant*, de Charles Morgan.

★ Suzy Prim, Daisy Daix, Ginette Wander et Denise Duval seront les vedettes féminines de la prochaine revue des Folies-Bergère : *C'est de la folie !*

★ La dernière représentation de *La Patronne*, d'André Luguet, au Th. des Nouveautés, aura lieu le 7 avril.

★ La pièce que l'on répète actuellement au Nouveau Lancry est *Le Tailleur de saint Pierre*, de M. Lucien Giridice. Constant Rémy en sera le principal interprète, avec Philippe Hersent.

★ Après une tournée en Belgique, Rogers fait sa rentrée à Bobino.

★ Un gala au bénéfice de la veuve de Georgel aura lieu demain mardi, à 21 heures, au Petit Casino, avec le concours de Rellys, Bourvil, Raymond Souplex, Jean Rigaux, etc..

★ Le 29 mars, à l'A.B.C., aura lieu un gala au bénéfice des sinistrés d'Oran avec Gaby Morlay dans *La Voix humaine*, de Jean Cocteau, et Eric von Stroheim et Denise Vernac dans un sketch.

★ *La Nuit des Cigales*, au bénéfice des maisons de retraite de Pont-aux-Dames et de Ris-Orangis, aura lieu le 5 avril, au Palais de Chaillot.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra	20,30	Samson et Dalila.
Com.-Franç.	20,45	Jeu amour et hasard
Odéon	20,30	Le Misanthrope.
Opéra-Comique	...	Relâche.
Agnès-Capri	...	Relâche.
Ambassad.	... 20,30	Le Fleuve étincelant
Ambigu	...	Relâche.
Antoine	... 20,45	Pas un mot reine n.
Apollo	... 20,45	La nuit du 16 janv
Atelier	...	Relâche.
Athénée	...	Relâche.
Bouf.-Par.	... 20,15	Les J 3.
Capucines	... 20,30	Rev. des Capucines
Carrefours	... 20,45	Une femme ds un lit
Ch.-de-Roch.	21	Mariana Pineda.
Châtelet	... 20	L'Aiglon.
Com.-Ch.-Ely.	21	Candida.
Daunou	...	Relâche.
Edouard VII.	20,45	Les Derniers Seign.
Gaîté-Lyr.	... 20,30	D'Artagnan.
Gramont	... 20,30	La Fug. de Caroline
Gymnase	.. 20,45	Les parents terribles
Humour	...	Relâche.
La Bruyère	... 20,30	Vif argent.
Madeleine	... 20,30	Jeunes filles.
Marigny	... 21	Arsenic et v. dentel.
Mathurins	...	Relâche.
Michel	... 20,45	Qd diable y serait
Michodière	...	Relâche.
Mogador	... 21	No, No Nanette
Monceau	...	Relâche.
Moncey	... 20,45	Un ami vie. ce soir
Montp.-Baty	...	Relâche.
Palace	... 20,45	La Célestine.
Palais Royal	21	Desc. or. vs demande
Pte-St-Mart.	.. 21	Le Chas. de Maxim's
Renaissance	.. 20,30	Ells, l. f. s. homme
Sar.-Bernh	.. 20,30	Le sold. et la sorc.
Saint-Georges	20,30	Doris.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Variétés	... 20,45	Les gauch. de Mars
Verlaine	... 20,30	Bal des Pompiers

MUSIC-HALLS

A.B.C.	14,30 20,45	Tino Rossi.
Alhambra	... 21	La Belle de Cadix
Bobino	... 21	Rogers, Bourvil.
Cas. Montp.	... 20,45	Luis Mariano.
Cas. de Paris	21	Charming Paris
Cigale	... 20,30	Chante Montmartre.
Etoile	... 21	Marie Dubas
Européen	... 21	Lucienne Delyle.
Fol.-Bergère	21	Follies-Cocktail.
Mayol	...	Relâche.
Œil de Paris	21	4 de cœur.
Petit Casino	21	Nouv programme.
Pigalle	... 20,45	Folies-Montmartre.
Tabarin	... 21,30	La joie renait.

CIRQUES

Médrano	... 21	Grad.,Maiss et Beby.

CHANSONNIERS

Aux 2-Anes.	21	Marianne 4e gauche.
Au 10-Heures	22	Et la lumière fuit.
Cav. Républ.	21	Rieux, Rocca, Lucas
Coucou	... 21	Souplex, R. Paul.
Lune-Rousse.	21	Pléiade des chanson
Œil de Paris	20,45	Ultime... atome.

CINEMAS

Agriculteurs	... Lac aux dames.
Artistic	... Le navire en feu.
Aubert-Palace	... La tentat. de Barbiz.
Avenue	... Irène.
Biarritz	... La dernière chance
Balzac	... Jéricho.
Bonaparte	... L'admir. M. Ruggles.
Caméo	... Le Père Serge.
César	... La Dernière Chance
Cinéac - Madeleine	M. Smith au Senat
Cinéram	... Sérénade a. nuages.
Ciné-Opéra	... Soubrette.
Cinémonde-Opéra.	Au pays des cigales.
Cinéph. Ch.-Elys.	Gueux au Paradis.
Cinéph. Montm.	Gueux au Paradis.
Cinépr. Ch.-Elys.	Vie pr. d'Henri VIII.
Cinépresse Clichy	Une certaine jne fil
Cinérire	... Roi des resquilleurs.
Colisée	... La tentat. de Barbiz.
Clichy	... Quartier sans soleil
Club des Vedettes	Volga-Volga
Eldorado	... Sérénade a. nuages.
Elysée-Cinéma	... Mon mari court enc.
Empire	... Bataille du rail.
Ermitage	... Scarface.
Français	... L'Ange qu. m'a don
Gaîté-Clichy	... 120, rue de la Gare
Gaumont-Palace	... Roger La Honte.
Gaumont-Théâtre.	Roi des resquilleurs
Helder	... Jéricho.
Impérial	... Sérénade a. nuages
La Royale	... Au pays des cigales.
Le Triomphe	... Avent. en Birmanie
Lord Byron	... Guadalcanal.
Madeleine	... Lady Hamilton.
Marbeuf	... Envoi vers le bonh
Marivaux	... 30" sur Tokio.
Max-Linder	... Scarface.
Moulin-Rouge	... 120, rue de la Gare
Normandie	... Ivan le Terrible.
Panthéon	... Rosier Mme Husson.
Paramount	... Missions sp. (1re ép.)
Portiques	... Sérénade a. nuages.
Radio-Ciné-Opéra.	Vie pr. d'Henri VIII.
Rad.-Cité Bastille.	Ciconstances atten
Rex (Permanent).	Marie-Louise.
R. Hauss (Meliès)	Les Conquérants.
Roy. Haus. (Club)	Ferme du pendu.
R. Hauss. (Studio)	Goupi mains rouges
Scala	... Jéricho.
Studio Etoile	... Six destins
Studio 28	... Les as d'Oxford.
Ursulines	... Blind Alley.
Vivienne	... Jéricho.

mots croisés

PROBLEME N° 321

HOR. — 1. Femmes pincées et grincheuses. — 2. Eurs. — 3. Colonie anglaise Obstiné. — 4. Préfixe. Arriver. — 5. Très attachée. Note. — 6. Gouvernante. — 7. Eu Seine. Roue Sur la Baltique. — 8. Convoitise. Attraction. — 9. Audacieuse. Couleur. — 10. Début de discours.

VER. — I. Pour les petits oiseaux. Pays des Iduméens. — II. Ministre mahométan. Accident. — III. Il est croisé Article. Possessif. — IV. On y fait la lessive. — V. Compositeur. — VI. Symbole chimique Point de Paris. Démonstratif. — VII. Modestement logée. Partie du corps. — VIII. Début d'exercice. Punir sévèrement. — IX. Semblable. Es en ébullition — X. Connu. Parure féminine.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Cousinaire. — 2. Ob. Etameur. — 3. Soupire. Se. — 4. Alèses. — 5. Terres Sle. — 6. Ha. Eole. — 7. Crétin. — 8. Anier Ica — 9. Craon. Star — 10. Pennage. PS.

VERT. — I. Cos. Tic. C.P. (Catherine Parr) — II. Obole. Rare. — III Rhénan. — IV. Séparation. — V. Utile. Iéna — VI. Lares. NR (Henri). — VII. Ames. SE. — VIII. Ie Esprit. — IX. Russie. Cap. — X. Ere. Césars

Dans deux jours
Mercredi 27 mars, à 20 h. 30,
Tirage de la 4e Tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE
au Palais de Chaillot

SOLDES EXCEPTIONNELS
CHAPEAUX à partir de 300 francs
chez
RAMS
13, Chaussée d'Antin
Mardi 26 mars et jours suivants

CONTRIBUABLES
PROFITEZ DU NOUVEAU
ET DERNIER DÉLAI
qui vous a été accordé pour mettre au point
AVANT LE 15 AVRIL
votre déclaration pour
L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE

RECHERCHE
Prière pers. ayant eu relat. av. CICUTO Guido né le 19-5-20, inter. à Hersbruk, sous N° 41.709, donner renseignements à M. DELLA ZUANA, 2, rue Louis-David, à Bagnolet (Seine). AVRON 34-05.

RECHERCHONS A DIFFUSER EN FRANCE-EUROPE, en exclusivité, appareil U.S.A., brevet français N° 856.199. Importante amélioration des combustibles hydrocarbures. ECONOMIE ESSENCE, GARANTIE 30 p. 100. Appareil pouvant être fabriqué en France et s'adaptant en 30 minutes sur tous moteurs. Essais officiels disposition. Il faut disposer de 5 millions minimum. Ecr. : Boehly, 6, boul. de Strasbourg, Paris (Xe) qui transmettra.

HARRIS, détective
34, rue Saint-Marc. Tél. Ric. 38-90
Enquêtes, Filatures, Recherches partout

Mercerie, Articles de Paris
Cravates, Ceintures, Boutons
Boucles, Bijouterie fantaisie
Repres. bien introd. Pyr.-Or., Aude, Hérault, rech. cart. 1er plan. A. Albitre, 62, bd des Albères, Perpignan (P.-O)

LA JEUNE COLLECTION DE
LINE CARMINE
44, RUE DE MIROMESNIL ANJ 31-29
DOIT INTERESSER LA PARISIENNE
Tous les jours - sur invitation

HOTEL VOYAGEURS
av immeuble 29 ch. tout confort, réception belle inst. plein centre, aff. except. Prix : 7.700.000 francs. FIMO, 14, rue Halévy (Opéra).

PERDU mercredi 20 mars suite accident, rue de la Pompe, caniche nain noir, mâle. Grosse récompense. 121 bis, rue de Pompe, Paris (16e). PAS. 12-86.

3.000 Fr. RECOMPENSE A PERSONNE rapportant missel initiales M. B., perdu dimanche 10, quart. N.-D. des Victoires. COSTA BRAND, 116, rue Damrémont.

18 KM PARIS PAVILLON sur sous-sol, 4 grandes pièces, 1.000 m. avec fruitier. LE TER ROIR. - Prix 350.000 fr. 7, rue Pépinière. EUR. 36-10.

15 KM SAINT-LAZARE 2 minutes gare PAVILL. libre, 5 pièces, cuis. S. de B. 1.000 m. LE TER ROIR. Terr. : 430.000 fr. 7, rue Pépinière. EUR. 36-10.

SUIS ACHETEUR
de terrains toutes importances sur avenues, près Etoile (côté gauche). Trocadéro, Rond-Point des Champs-Elysées ou vieux hôtels particuliers. PAIEMENT COMPTANT
COUSIN 30, rue de Gramont Paris (de 15 à 18 h.)

PALACE - Compagnie d'Art Dramatique
LA CELESTINE
Marcelle Géniat

TH. de PARIS
REBECCA
Soir, 20 h.45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h

A L'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. dim. 15 h. Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

EDOUARD VII MARGUERITE DEVAL - JACQUES BAUMER YVES FURET jouent
LES DERNIERS SEIGNEURS de ROGER-FERDINAND
avec LILIANE BERT - H. RONSARD - D. DOLL et PAUL FAIVRE

VOUS QUI AVEZ FRAPPÉ TROIS COUPS A LA PORTE DE
BANCO
Le cabaret-thés-dîners de la rue de Ponthieu
VOUS SAVEZ CE QUI S'Y PASSE
FERNAND DALLY
vous donne le mot de passe pour « MALDONNE »

ZODIAC
8, Bd BONNE-NOUVELLE. PRO. 64-86
Tous l. soirs CABARET-DANCING
ROBERT AZOULAI
MARTINE PEAN
Le populaire PENELYS
Nombreuses attractions
Samedi et Dimanche Mat. à part. 15 h.

LE CABARET DE DIX HEURES
167, rue Montmartre CENT. 57-50
EX-FEMINA
SPECTACLE-DANCING
La Revue
" AVEC UN SOURIRE "
PIERRE DORIS - YVETTE DOLVIA
Prochainement : SAINT-GRANIER
Matinées SAMEDI et DIMANCHE A 15 HEURES

MIRLITON
LE DANCING DE LA JEUNESSE
92, Bd d. Batignolles. Me Villiers. Wag. 47-57
Venez tous danser chez
TONY MURENA
Matinée et Soirée

HEDRANO "Le cirque de Paris"
« Le programme du rire » avec
LES CRADDOCKS
pour leur seul passage à Paris avant leur départ pour l'Amérique. Le grand écuyer français
YVES DE LA COUR et MAISS et BEBY
Le cirque de qualité !

MOGADOR
La triomphale opérette
"NO, NO, NANETTE"
un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur Paris.
Soirs 20 h. 45, Mat. : jeudi, dim. 15 h.

BOBINO Ts les jours 15 h. et 21 h. (souf vend.) ROGERS LAMOURET - PIPO et RHUM DENISE GAUDART et BOURVIL

ETOILE Tous les soirs à 21 h. Mat. Dim. 14 h. 30, 17 h. 15, L. 15 h.
Triomphal succès de
MARIE DUBAS
DERNIERS JOURS

EUROPÉEN Ts les jours 15 h. et 21 h. (sf J. et V.) LUCIENNE DELYLE - R. LUCHESI - M. DIEUDONNE

AH ! NON, MADAME votre jeune fille ne doit pas venir au Théâtre de la RENAISSANCE entendre la pièce d'A. JOSSET ELIZABETH la Femme sans homme dont on fête la 200e repres.

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin — Montparnasse
CABARET DANCING de 22 h. à l'aube avec
Georges ULMER
le compositeur MARTINET et l'orchestre HARRY PARSONS

Le « CLUB »
68, R. PIERRE-CHARRON ELY. 65-18
BOURVIL et AULETTE POUPARD

LE PARNASSE
CABARET - 9, rue Delambre
GEORGETTE PLANA
WYK
le Fred Astaire européen
Les sœurs BARDEAU
L'orchestre MAVOUNZY
Soupers — DAN. : 81-52

Hélène ROBERT
triomphe tous les soirs au
PARIS-PARIS
Le Restaurant chic de Paris avec
GEORGES QUESTIAU et KETTY DALAN
Spect. de 1er ordre. Anj. 29-60 85-10

LE MELODY'S
Le cabaret sélect de Montmartre
Programme de choix
Maurice MOUFLARD et son ensemble
26, rue Fontaine. TRI. : 27-93

GEORGES ULMER
est la vedette du cabaret-dancing
EL RODEO
53, rue de Paradis. Tél. PRO. : 99-58
Métro Poissonnière

au GAI PARIS
9, rue Mansart. — TRInité : 54-26
Un programme sensationnel
UNE AMBIANCE UNIQUE
ROGER LUCCHESI
MAGDA DE WET
P. CONSTANT, Les CANDY SISTERS et HILAIRE et HENRI
OUVERT TOUTE LA NUIT

ROYAL-LIEU
2, rue des Italiens — TAI 43-88
BAR AMERICAIN
THE DANSANT
SOIREE - CABARET
ROGER NICOLAS
Orchestre Robert VALENTINO

TOITS DE PARIS
Sur les
Tous les soirs à 21 h., sf lundi
PATRIQUE
José CHRISTIAN
et la vedette hongroise
Lily VIDOR
Orchestre tzigane Ch. Ritz

NORMANDIE
UN GRAND FILM D'AVENTURES
Le Capitan
DE MICHEL ZÉVACO
MISE EN SCÈNE DE ROBERT VERNAY
DIALOGUE DE BERNARD ZIMMER
LES 2 ÉPOQUES EN UNE SEULE SÉANCE

La vie artistique à Monte-Carlo

26 Mars - LAKME, avec Lily PONS.
27 » - CONCERT dirigé par H. Tomasi (Blanche TARJUS, violoniste).
27 et 29 - Comédie : UN HOMME COMME LES AUTRES, avec Mary MORGAN.
31 » - LUCIE DE LAMMERMOOR, avec Lily PONS.

INTERNATIONAL SPORTING CLUB
Tous les jours : THE DANSANT
Tous les dimanches : DINER DE GALA
3 Orchestres - Attractions

HOTEL de PARIS - NOUVEL HOTEL HOTEL ERMITAGE
Relations directes Paris-Monte-Carlo

RAIMU FERNANDEL dans Les Gueux au Paradis
CINEPHONE 36 Ch Elysées 5 bd Montmartre

GAUMONT-PALACE
ROGER-LA-HONTE
le film des vedettes 1946

au CLUB "ROYAL-HAUSSMANN" 2, RUE CHAUCHAT
en exclusivité
La FERME du PENDU avec Charles VANEL BOURVIL
Réalisation de Jean DRÉVILLE

en exclusivité AVENUE
Anna NEAGLE Ray MILLAND
Irène
Une comédie musicale d'HERBERT WILCOX
FILM RKO

Paramount
MISSION SPECIALE UN GRAND FILM EN DEUX ÉPOQUES
1ère époque: L'ESPIONNE
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY

CAMEO
LE PERE SERGE
D'APRÈS TOLSTOÏ

En marge du problème iranien

C'EST TOUTE LA QUESTION des règles de procédure *qui va se poser devant* le Conseil de sécurité

NEW-YORK, 25 mars.

DANS quelques heures, le Conseil de sécurité de l'O.N.U. se réunira à son siège provisoire de Hunter College pour une séance qui sera vraisemblablement réservée aux discours de bienvenue à l'organisation internationale sur le sol américain.

Les cérémonies officielles qui se déroulent cet après-midi permettront au Conseil de profiter de 24 heures de répit avant d'entamer la tâche qui lui est assignée et de commencer les débats sur des problèmes politiques qui intéressent le monde entier et dont la solution est vitale pour la paix.

L'affaire iranienne a évolué sensiblement au cours des dernières journées et la crise politique majeure qui semblait devoir éclater sur ce problème brûlant apparaît aujourd'hui évitée. Les informations diffusées hier de Moscou tendent à confirmer les dépêches reçues depuis deux jours affirmant que les troupes soviétiques ont commencé à évacuer l'Iran, conformément aux traités, à la suite de négociations directes entre Moscou et Téhéran.

L'affaire sera cependant certainement abordée au Conseil, car il ne fait pas de doute que les délégations américaine et anglaise tiendront à avoir un exposé détaillé de la situation actuelle en Iran et à connaître les termes du nouvel accord conclu entre l'U.R.S.S. et l'Iran.

La question du veto

Mais c'est le projet de révision des règles de procédure du Conseil de sécurité qui apparaît maintenant comme devant constituer le principal sujet des discussions.

Au comité des experts, M. Cherkhov, qui représente l'U.R.S.S., avait demandé que le problème iranien ne fût pas considéré comme une « question de procédure » mais comme une « autre question », selon les termes de la Charte des Nations Unies.

Cette proposition pose l'ensemble du problème du veto, car si elle est acceptée, la qualification de l'affaire iranienne par le Conseil devra être faite au vote majoritaire de sept voix, comprenant celle des cinq grands qui pourront ainsi user du droit de veto.

Le comité, selon des informations de sources sûres, a refusé d'examiner cette proposition avant la réunion du Conseil et s'est ajourné à demain matin.

Concessions économiques à l'U.R.S.S. ?

D'autre part on s'attend ici que l'annonce du retrait de l'armée rouge de l'Iran soit suivi d'un communiqué, déclarant que l'Iran a accordé à la Russie certains avantages économiques, probablement dans le domaine des concessions pétrolifères.

Les Etats-Unis, souligne-t-on ici, ne se sont jamais opposés aux aspirations légitimes de la Russie en Iran et tout accord russo-iranien qui tiendra compte de ces aspirations, est sûr de rencontrer l'approbation du gouvernement américain.

L'armée internationale comptera 2 millions d'hommes

Les représentants à l'O.N.U. des forces militaires navales et aériennes de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Russie, de la France et de la Chine, se réunissent également aujourd'hui, à New-York, pour élaborer les plans tendant à la création d'une force militaire de police mondiale.

Selon le « New-York Times », les discussions qui ont eu lieu déjà à la commission d'état-major, ont permis d'établir que les forces armées mises à la disposition de l'O.N.U. doivent être de l'ordre de 2 millions d'hommes.

AUJOURD'HUI A NEW-YORK

Deuxième réunion du Conseil de sécurité de l'O.N.U.

1. Le Conseil de sécurité se réunit aujourd'hui, à New-York, dans l'ancien gymnase de l'Hunter College.

MEMBRES : Cinq permanents ayant droit de veto : Etats-Unis, Grande-Bretagne, U. R. S. S., France et Chine.

Six élus pour deux ans : Pologne, Hollande, Egypte, Brésil, Mexique, Italie.

ORDRE DU JOUR : 1. Rapport du Comité des experts sur les règles de procédure définitive de l'O.N.U. ;

2. Rapport des états-majors sur la mise à la disposition de l'O.N.U. des forces armées chargées du maintien de la paix ;

3. Différend russo-iranien.

PREMIERE SEANCE : Discours du président du Conseil qui est le délégué de la Chine ; message du président Truman ; discours du gouverneur de l'Etat de New-York ; allocution de M. O'Dwyer, maire de New-York.

DELEGUES DES CINQ GRANDS : La France et l'Angleterre sont représentées par leurs ambassadeurs respectifs, M. Henri Bonnet et sir Alexander Cadogan ; l'U.R.S.S., par M. Gromyko ; M. Stettinius, délégué des U.S.A., sera remplacé par M. Byrnes pour la discussion de l'affaire iranienne. Le délégué de la Chine est le Dr Kouo Tai Tchi.

2. Le Conseil de sécurité siège en permanence, c'est-à-dire qu'il peut être convoqué à tout moment si un Etat fait appel à lui.

ATTRIBUTIONS : A la responsabilité de régler les conflits qui mettent en danger la paix du monde.

PREROGATIVES : Peut entreprendre, au moyen des forces internationales mises à sa disposition, toute action utile au rétablissement de la paix.

SAUNIER le "tueur" avait promis pour fuir un lingot d'or de 5 millions

LYON, 25 mars (dépêche « Paris-presse »). — On se souvient que Tony Saunier, qui détroussa tant de juifs au nom du P.P.F., et qui fut récemment exécuté s'était évadé de l'antichambre du juge d'instruction et avait été repris.

On apprend maintenant qu'une seconde tentative d'évasion avait été perpétrée en décembre dernier. Saunier et plusieurs tueurs du P.P.F. devaient prendre la fuite. Deux gardiens arrêtés à ce moment avaient fait des aveux, mais Saunier en avait pressenti un troisième, Jean Couzon, 25 ans, à qui il avait promis, en cas de réussite, un lingot d'or d'une valeur de cinq millions.

La maîtresse d'un des détenus, membre du complot, avait réussi à faire exécuter le double des clés de plusieurs cellules confiées à elle par Couzon.

Dans la nuit du 3 décembre, une auto attendait, prête à enlever les évadés ; déjà deux cellules étaient ouvertes, notamment celle de Desgeorges, bras droit de Francis André, fusillé en même temps que Saunier. Desgeorges était l'auteur de 63 assassinats avoués de patriotes.

On ne sait ce qui se passa, mais les détenus ne profitèrent pas de cette occasion unique de fuire et par la suite Couzon avoua sa faute. Il vient d'être écroué à son tour.

On découvre à Saint-Ouen un atelier d'imprimerie de faux bons de chaussures

Deux des faussaires, co-propriétaires d'une imprimerie située 13, rue Kléber, à Saint-Ouen, André Gibert, 24 ans, 9, rue Kléber, à Saint-Ouen, et son associé, Boesch René, 48 ans, 11, rue André-Del-Sarte, fabriquaient en série de faux bons de chaussures. Ils avaient l'intention, ont-ils déclaré, pour « payer leur loyer », de fabriquer 4.800 faux bons qu'ils avaient revendu à 20 fr. pièce.

Les clichés leur étaient forunis par un typographe, Jean Mallet, 21 ans, 36, avenue de Saint-Ouen, employé à l'imprimerie Lang et Blanchong, qui elle, fabrique les bons authentiques de chaussures. Ce complice devait reporter aussitôt que l'impression aurait été effectuée, les clichés à son imprimerie.

Deux autres complices ont été également arrêtés.

Un crépage de chignon qui finit mal...

Au cours d'une discussion dans l'immeuble où elles habitent, 44, avenue Emilie, à Colombes, Mme Gabrielle Doucet, tricoteuse, 35 ans, a été blessée d'un coup de couteau à l'épaule par sa voisine, Alice Lefebvre, poinçonneuse, âgée de 46 ans.

La blessée, dont l'état est assez grave, a été transportée à la maison départementale de Nanterre. Sa rivale a été arrêtée.

Que seront les récoltes 1946 ?

L'augmentation des superficies ensemencées laisse prévoir de meilleurs résultats qu'en 1945

Pour diverses raisons — manque de main-d'œuvre, pluies en automne et gelées printanières — les récoltes 1945 ont été très inférieures à ce qu'elles étaient, en moyenne, avant guerre.

Ce qui explique, en partie, la crise actuelle du ravitaillement. Mais ce déficit de récolte sert aussi — et beaucoup trop souvent — d'excuse aux erreurs administratives. Il ne saurait faire oublier l'incohérence de la politique du ravitaillement et ses conséquences pour le consommateur.

Que seront les récoltes 1946 ?

Le pain est l'aliment n° 1. Tant que la ration sera insuffisante, le Français aura la juste impression que les restrictions pèsent durement sur lui.

Car nous sommes, en France, de gros mangeurs de pain. En 1938 la consommation individuelle était de 700 gr. par jour.

Actuellement, 3.328.980 hectares ont été emblavés, soit 1.033470 hectares de plus que l'année dernière. Mais il ne faut pas tirer des conclusions trop hâtives de ces premiers chiffres. En 1945, beaucoup de semailles avaient été effectuées au printemps, par suite des conditions défavorables, l'automne précédent. Les emblavements du printemps 1946 seront beaucoup moins importants. Finalement, l'augmentation de surface sera de l'ordre de 400.000 hectares, mais restera inférieure de 1.000.000 d'hectares à la surface de 1938.

A quoi tient cette diminution ? Tout simplement au fait que, d'après les agriculteurs, « le blé ne paie pas ».

L'accroissement de notre cheptel est fonction des possibilités de nourriture du bétail. Pour l'orge, 155.035 hectares ont été ensemencés, soit 10.429 de plus que l'année précédente. Quant à l'avoine, l'accroissement de superficie emblavée est de 41.610 hectares. Il convient de signaler que, pour ces céréales, la grande majorité des semailles se fait au printemps, ce qui modifiera de façon encore plus favorable les augmentations de surface.

Avant guerre, le Français consommait en moyenne 414 kilos de pommes de terre par an. Pendant cette saison, et depuis le mois de mai, le ravitaillement en a distribué 13 kilos aux Parisiens ! La mauvaise récolte en est, certes, une des causes ; mais précisons à nouveau que les caprices d'une politique qui a varié six fois entre la liberté du commerce et le régime des réquisitions pèsent sur notre misere actuelle.

Longchambon a décidé que la récolte 1946 serait entièrement libre. Les producteurs ne peuvent être qu'encouragés par cette déclaration. Les ensemencements vont commencer bientôt. Les besoins réels en pommes de terre de semence sont de l'ordre de 450.000 tonnes. Nos resources métropolitaines varient dans les environs de 220.000 t. Les importations vont nous dépanner : 65.000 tonnes de Hollande, 3.000 d'Angleterre, 35.000 du Danemark, 375 du Luxembourg, 11.000 de la Tchécoslovaquie et 20.000 de la Suisse.

En fin janvier, 240.000 tonnes de semences étaient en place chez les producteurs.

Il ne nous reste plus qu'à attendre la récolte en souhaitant que les conditions atmosphériques soient favorables et que le Ravitaillement n'en compromette plus la répartition.

D.-F. GRANIER.

Poursuivi après un cambriolage manqué un bandit tue un agent

A l'instigation d'un certain Navarro, comme lui tout récemment sorti du centre d'accueil de Champigny, où sont hébergés les anciens déportés politiques espagnols, Antonio Paniagua, âgé de 21 ans, avait accepté de cambrioler M. Arizaletta, d'origine espagnole, lui aussi, tailleur 66, boulevard Rochechouart.

A 11 heures, hier, les deux hommes se présentaient chez leur compatriote, que d'ailleurs Navarro connaissait.

En ouvrant, M. Arizaletta se trouva en présence de celui-ci qui, d'un coup de crosse de revolver sur la tête, l'étendit à ses pieds. Le coup, mal ajusté, n'avait heureusement que blessé superficiellement le tailleur qui poussa de stridents appels au secours.

Paniagua, dont c'était le coup d'essai, prit peur et s'enfuit. Jugeant l'affaire manquée, Navarro le suivis aussitôt. Dans la rue, les deux agresseurs se separerent, poursuivis l'un et l'autre par des voisins de la victime auxquels se joignirent des passants.

Paniagua fut arrêté rue d'Orsel.

Navarro trouva devant lui, place Saint-Pierre, l'agent Jean Pigeron, âgé de 26 ans, du 18e arrondissement. Le gardien lui barrant le passage, Navarro sortit son browning et, presque à bout portant, tira. L'agent fut tué net.

Ne le croyant que blessé, ceux qui s'étaient mis à la poursuite de Navarro s'arrêterent pour lui porter assistance. Le meurtrier en profita pour disparaître.

Elections cantonales

SEINE-ET-OISE. Canton de Longjumeau. — Ont obtenu : MM. Chauveau, com., 15.086 voix ; Poher, M. R.P., 9.103 ; Jacquard, soc., 4.389 ; Labbé, rad. soc., 3011. Ballottage.

Il s'agit de remplacer M. Leblanc, com., décédé, qui avait été élu par 24.794 voix contre 17.853 à M. Gaconge, M.R.P.

SEINE-ET-MARNE. — Canton de Brie-Comte-Robert. (2e tour). — Ont obtenu : MM. Dechelpréthre, soc., 2.409 voix, ELU ; Delisse, rad. ind., 1.104 ; Rollinat, MR.P., 1.069. Il s'agissait de remplacer M. Chaussy, soc., décédé.

SEINE-ET-MARNE. — Canton de Crécy-en-Brie (2e tour). — Ont obtenu : MM. Bailloux, rép. ind., 2.439 voix, ELU ; Touillot, rép. ind., 1.722 ; Berhard, com., 787. Il s'agissait de remplacer M. Bailloux, invalidé.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Vin. — Un litre aux J3, M, C, V, deuxième litre du mois.

Petits déjeuners.— Aux J2, J5 et V, avec le ticket n° 5 de la feuille semestrielle petits déjeuners chocolatés.

Lard. — Avec le SA, inscription des J3 jusqu'au 31 mars.

Viande congelée. — 100 gr. à tous les consommateurs avec le B7 de mars ; 100 gr. supplément aux J3 avec le SD ; 100 gr. supplément aux T.F. avec le VIII de mars.

Charcuterie. — 150 gr. à tous les consommateurs avec le B6 et le BC de mars.

Sachez que...

Les tickets suivants sont prorogés. Tous consommateurs :

Viande fraîche. — B3, 100 gr. feuille viande mars.

Viande congelée. — B1 (un) : 100 gr. feuille viande mars.

Viande conserve. — BH, 50 gr. et BK, 150 gr., feuille mars.

Charcuterie. — B5, 100 gr. feuille mars.

Cheval. — CA, 100 gr. (fév.) et CA 100 gr. (mars).

J3, viande congelée. — SA, 100 gr., feuil. denr. div. mars ; conserve, SB, 80 gr.

Trav. force Viande congelée. — IX, 100 gr feuille fév. ; conserve, SC, 100 gr. (mars) ; XI, 80 gr. (fév.) ; VII, 100 gr. (mars).

Nous avons encore des prisonniers à l'Est

(Suite de la première page)

» Aujourd'hui, ayant terminé leur première tâche, nos agents en ont entrepris une autre : le répertoire de toutes les tombes françaises dispersées à travers l'Allemagne.

» C'est un travail immense. Il apportera du moins, dans bien des cas, une certitude aux familles des disparus.

» S'il reste encore des espoirs, c'est en Pologne. La situation cahotique qui règne là-bas peut encore nous celer des prisonniers. Nos enquêteurs, la semaine passée, ont trouvé un K.G. dans son kommando, perdu au milieu des forêts. Il n'avait aucun moyen de signaler sa présence et de regagner la France. Il peut y en avoir encore d'autres, englués dans leurs habitudes, prisonniers d'une famille nouvelle, d'une ferme, ou simplement de l'absence de tout moyen de communication.

» La grosse surprise des services français en Pologne a été la découverte imprévue de milliers de rescapés de la L.V.F. ayant appartenu notamment à la division Charlemagne. Cette division s'est fait écraser par les Russes en Pologne. Les volontaires se sont dispersés dans les villages. Ils y occupent souvent aujourd'hui des fonctions officielles. On demande le maire et l'on tombe sur un S.S. français qui ne tient nullement à rentrer.

» Mais c'est en U.R.S.S. que réside le gros de nos derniers espoirs. Nos officiers en mission en U.R.S.S. ont été appelés à contrôler le cas de très nombreux prisonniers se proclamant Alsaciens-Lorrains. Mais la Russie est immense. Il peut encore y avoir eu des oublis. Presque chaque mois, nous allons avec des ambulances chercher à Francfort-sur-le-Main, un petit contingent d'Alsaciens convalescents. »

M. B.

Mme PETAIN ARRIVE A L'ILE D'YEU

PORT-JOINVILLE (Ile d'Yeu), 25 mars. — Par un brouillard intense, Mme Pétain, accompagnée de son fils, a débarqué ce matin, vers 10 h. 30, du vapeur *Insula Oya*, qui assure le passage entre Fromentine et Port-Joinville. Ils sont descendus à l'hôtel des Voyageurs.

LE DISCOURS DE FÉLIX GOUIN

(Suite de la première page)

■ Pour compléter l'effort de nos mineurs, pour augmenter l'appoint précieux qui nous est fourni par l'Amérique, les Français avaient placé leur espoir dans le charbon allemand.

■ Notre stupeur a été grande en constatant que le projet de répartition de la houille allemande, pour le deuxième semestre de 1946, ne prévoyait qu'une exportation de 1.121.000 tonnes réduisant le tonnage réservé à la France à 316.000 tonnes. C'est là, je le dis tout net, quelque chose d'inacceptable pour l'économie française.

■ Des crédits nous sont nécessaires parce qu'en l'état de nos charges actuelles l'épargne française ne peut point suffire aux investissements indispensables à la modernisation de notre appareil productif.

■ La mission de Léon Blum, de ce grand et éminent Français, auquel je veux rendre ici un hommage tout particulier, sera donc, avant tout, de faire comprendre à nos amis d'Amérique que la volonté française est de rentrer le plus vite possible dans le circuit des échanges internationaux.

■ Quand la France a signé les accords de Bretton-Woods, bien avant que ne soit envisagée cette mission, elle s'est engagée à rétablir le plus tôt possible la liberté des importations et des exportations, en abandonnant cette politique de protectionnisme outrancier qui a abouti à une stagnation de la technique française. Cette position, que nous avons prise librement, restera inchangée quoi qu'il arrive.

■ Instruit par une longue et tragique expérience, nous disons que deux choses au moins sont inséparables de la sécurité française, deux choses sur lesquelles nul de nous ne saurait ni transiger, ni composer : d'abord, une occupation militaire prolongée de l'Allemagne, et ensuite l'institution d'un consortium international, dirigeant et contrôlant cette matière éminemment explosible que constitue le territoire de la Ruhr.

■ Le devoir de la France, et elle n'y faillira pas, c'est de mettre tout en œuvre au sein de l'organisation des Nations Unies pour dissiper les nuages qui menacent d'obscurcir les matins clairs de notre victoire.

Un gala de la Fédération des plus grands invalides de guerre

La Fédération Nationale des plus grands invalides de guerre organise, demain, à 20 h. 30, un grand gala au cinéma Normandie, au bénéfice de son œuvre. Au programme, le film *Capitan* (2 épisodes présentés en un seul). Sur scène : Yves Montand et Henri Genès.

Places de 250 à 300 fr. Location au Normandie.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE BRUNOY

1. Alcaloïde (H. Signoret) (111) ..G. 43
à M. Robert Verny ..... P. 18
2. Banco (G. Destandeau) (103) ..P. 35
3. And Bon (G. Lequeux) (115) ..P. 40
2 l., 5 l. — 16 partants.
N. pl. : 101, 102, 104, 106, 107, 110, 112, 113, 119, 121, 122, 124, 125.

PRIX DORINA

1. Rigoletto (H. Signoret) (208) ..G. 22
au comte de Fels ..... P. 15
2. Cypris (R. Poincelet) (206) ..... P. 31
3. Golden Syrup (Johnstone) (210) P. 24
1/2 l., 1 1/2. — 12 partants.
N. pl. : 202, 204, 207, 209, 213, 215, 216, 217, 218.

●

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 25 Mars

Peu de changement dans l'orientation du marché. Les échanges sont toujours bien restreints, et le glissement des cours se poursuit aux Banques, Gaz, Electricité et Charbonnages. Une meilleure résistance émaillée de petites reprises est cependant notée du côté des Metallurgiques et des Produits Chimiques. De l'irrégularité aux Valeurs internationales, notamment en coulisse, où la De Beers se relève sensiblement. De nouvelles réalisations pèsent sur la Royal.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 20
5 % 1920	147 35	147 45
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	97 60	97 40
3 % Amort. 1945	96 45	96 20
Crédit Nat. janvier 1948	5090	5032
Crédit Nat. décemb. 1948	10010	10010
S. N. C. F. 4 % 1941	1010	1010
Banque de France		
Banque de l'Indochine	9350	9100
B. N. C. I. Promesses	965	962
Banque Paris-Pays-Bas	1110	1106
Banque Union Parisienne	730	710
Compt. d'Escompte Prom.	1350	1345
Crédit Commercial France	1205	1155
Crédit Industriel	875	850
Crédit Foncier	4975	4750
Crédit Lyonnais Promes.	1840	1838
Société Générale Promes.	1745	1737
Société Marseillaise	1650	1650
Suez (action)	50505	50095
Métropolitain	1040	1035
Nord	1675	1650
Tram. Indoch. jouiss.		4400
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.	1206	1200
Générale Electricité	3450	3395
Energie Industrielle	1210	1150
Union d'Electricité	580	570
Ecl. Ch. et Forc. Motr.		
Gaz et Electr (Réunis)		
Raf. France et Trans.	1395	1330
Chantiers de St-Nazaire	2202	2170
Fives-Lille	1500	1549

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1240	1248
Denain Anzin	2334	2300
Peugeot	1380	1356
Schneider	3490	3490
Courrières	385	380
Lens	520	510
Le Nickel	2745	2720
Penarroya	1007	1005
Française des Pétroles	2451	2520
Caltex	3740	3750
Air Liquide	1415	1405
Usines	2325	2305
Kuhlmann	1930	1900
Péchiney	2080	2050
Rhône-Poulenc	1676	1710
Saint-Gobain	4050	8025
Chargeurs Réunis	2900	2924
Brass. Quimées	26600	26500
Raffin. Say	1240	1240
Poliet et Chausson	2030	2525
Plant. d'Hévéas	1140	1135
Afrique Occidentale	7350	7300
Canadian Pacific	1785	1790
Rio Tinto (J.)	4650	4640
Royal Dutch (10)	11650	11500

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1865	1918
Padang	1775	1790
De Beers	7250	7450
Suez Transport	1580	1565
Crown Mines	3025	3050
Rand Mines	3025	3055

DUBLY 0+ 23e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
Enquêtes sur moralité, vols, etc..
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Sous-alimentés
la farine de SOYA
vous est exclusivement réservée
C'est pour vous que la France vient d'acheter du Soya américain. Une nourriture unique ! Elle contient à doses massives ce qui vous a manqué pendant la guerre : matieres azotees (viande) et matières grasses (huile). Elle est à la fois un aliment excellent et un reconstituant puissant à cause de sa richesse en phosphore. Elle vous rendra poids, force et santé.
DISTRIBUTION
FARINE DE SOYA ICI
contre remise des tickets spéciaux dans les départements de la Seine, Seine-&-Oise, Seine-&-Marne et Gironde.
FABRICANTS : SOCIÉTÉ SOYA
Sté Française des PRODUITS DU SOJA

SIMONO Pour vos bijoux et argenterie
24, rue du Faub.-Montmartre, 1er ét.

OUI MAIS...
comme avant-guerre :
CINÉMONDE
LA REVUE MONDIALE DU CINÉMA
reparaît
GRAND FORMAT
16 PAGES DONT 8 EN COULEURS
tous les mardi 15 frs

Lys Royal Armagnac "la fleur de votre table"
BUREAU DE PARIS : 47, RUE DE LA VICTOIRE

DETECTIVE Surv. Enq. Rech. Cont. Recouv. Paris
Prov. Cab. JANTHISS, 189, Bd Bineau, Neuilly-sur-Seine. SAB 96-79.

QU'ATTENDEZ-VOUS pour parler ANGLAIS ?
Commencez aujourd'hui-même en profitant de l'offre spéciale Linguaphone : l'essai gratuit chez vous d'un cours complet pendant huit jours. Cette offre est sans engagement et sans frais. (Une quantité limitée de cours en langue allemande est également disponible). Pour tous renseignements, téléphonez ELY. 30-74, venez ou écrivez 12, rue Lincoln, Ch.-Elysées, Paris (8e) à l'Institut LINGUAPHONE

IMPOT SOLIDARITE
Les spécialistes du CABINET ROY, 9, r. de Clichy, Paris (Trl. 14-48 et 69-35) sont à votre disposition pour votre déclaration.

QUINCAILLIERS
Pour vos achats une seule adresse :
D. M. C.
26, rue Bergère — PARIS

ATTENTION !
OUVERT, magasin vente, achat, réparat. MACHINES ECRIRE, calc. Dépannage rapide, 9, rue J.-F. Lépine, Paris, 18e, par EX-CHEF MECANICIEN REMINGTON, ANCIEN PRISONNIER. Tél. MON. 80-21.

MARC Détective, 47, cours Clemenceau, Bordeaux. Tél. 874-85. Enq., filat., ts pays. Mais fond. en 1898

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

CHERCHE FRET deux tonnes ou 8 mètres cubes pour PERPIGNAN ou toutes villes sur parc. via LYON, NIMES ou via LIMOGES, TOULOUSE. Téléph. : Odé. 15-00, RIFFARD, 19, quai St-Michel, PARIS.

POUR VOS VIEUX BIJOUX
6 PLACE MADELEINE (2e étage)
MICHEL, EXPERT (N'est pas en boutiq.)
OUVERT TOUS LES JOURS

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue Lo-Boétie (Mo Marbeuf). Bal. 54-21

JE M'ADRESSE à Administrateur
d'entrepr. commerc. importante qui désirerait s'adjoindre un collabor. de confiance 40 ans, allure jeune avec sens des affaires modernes, présent impecc. assimil. rapide. J'ai occupé foncf. 10 ans direct. des achats p. groupeur magasins. Connaiss. parfaite exportat. et importat. voyagé étranger et colonies. Je possède référ. profess. 1er plan de puissantes firmes avec moral, scrupul. et fournirais, si besoin, sans rétribut. un à deux mois collab. titre essai ou caution suivant poste proposé. Interm. ou offre chimérique s'abst. Ecrire : COMTANT 401.343, rue Vivienne, 17 — Paris.

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

Avis aux futurs comptables
Si vous avez dans l'idée d'apprendre la comptabilité, vous avez intérêt à vous renseigner sur la méthode d'enseignement Caténale qui a déjà étonné pas mal de gens. Qui peut se plaindre d'en savoir trop ?
Demandez la documentation gratuite N° 673 (Mieux, téléphonez Cha. 28-83). Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 9I, av. République, Paris XIe.

UNE VÉRITABLE AMIE vous lirez aujourd'hui "Votre AMIE"
Directrice : Marcelle AUCLAIR
ses reportages
ses recettes - sa mode
et
LA PARISIENNE A LA CAMPAGNE
LA MAISON
LE RAVITAILLEMENT
LES TENUES PRATIQUES

NICE LE LOCARNO
4, av. des Beaumettes. T. 854-94
Direction DURANDO Frères
Plein midi, vue sur mer, vous offre ses 50 chambres avec ou sans pension. Tout le confort du Palace. A partir de 100 fr. p. jour. T. taxes comprises. A 10 minutes de la gare. A 100 mèt. de la Prom. des Anglais. 10 p. 100 de réd. aux jeunes mariés. RESERVEZ, C'EST PRUDENT

Sommes acheteurs terrain industriel 15 à 20.000 m2 banlieue ouest ou nord-ouest, maximum 20 kilomètres de Paris, préférence bord ou proche Seine ou canal. Ecrire P. COX, 7, rue de Crimée, Paris (19e Arr.).

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST-DENIS Métro Strasbourg-Saint-Denis

VILLENEUVE-SUR-YONNE, Centre. Immeuble rapport. Logt 5 pièces. Libre à la vente. Possibilité commerce. S'adresser Sté Générale Immobilière, 23, rue de l'Arcade, Paris-8e.

Conseil n° 2 POUR VOS VÊTEMENS Madame

ALCALIA
NE RANGEZ JAMAIS VOS VÊTEMENTS SANS LES DÉGRAISSER, UN VÊTEMENT SALE ATTIRE LES MITES ET S'USE PLUS RAPIDEMENT.
VERSEZ UNE CUILLERÉE A CAFÉ D'"ALCALIA" DANS UN QUART DE LITRE D'EAU TIÈDE. FROTTEZ AVEC UN CHIFFON OU BROSSEZ ENTIÈREMENT LE VÊTEMENT EN INSISTANT SUR LES PARTIES GRASSES (COLS, MANCHES, ETC.).
C'est un produit JAV
RAVIVE NETTOIE DÉTACHE

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin
Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89
BIJOUX AU MIEUX & Précieux 3 rue AUBER PLACE OPÉRA
Pour vos vieux BIJOUX MONTRES et BRILLANTS
5 boulevard MONTMARTRE (2e étage)
Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
Sté Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens.

Paris-presse

Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81 55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Offres d'emploi 100 fr.

FOURRURES ON DEMANDE Mécaniciennes sachant travail mains. P. MANKO 6, Cité Rougement.

On demande **CHEF DE COUPE** très bon Modéliste conn. vêtem. hom. et uniforme. Ecr. en indiq. âge, réf. et prét. DF Publipress 31, bd Bon. Nouvel

Le groupe des Sociétés britanniques GRESHAM et LEGAL AND GENERAL réorganise ses Services de Production Vie, Accidents, Incendie, désire s'adjoindre immédiatement un nombre limité de collaboratrices capables ayant formation complète de devenir Inspecteurs, Chefs d'Agences. Demander au Siège Monsieur BARRE, 58, rue de la Victoire, PARIS-9e.

On demande AIDE-COMPTABLE ou personne sachant bien calculer. HUREL, 73, rue Richelieu.

On demande Acheteur pour le meuble, déjà spécialisé dans l'ameublement. — S'adresser M. ROUSSEAU, 123, rue Lafayette, PARIS

NÉGOCIATEUR Vérificateur en immeubles. Sér. référ. exigées 9 à 10 h. DENIS, 76, rue St-Lazare, PARIS

On demande des ajusteurs d'entretien et un ajusteur d'outillages. Société CADUM, 5, Bld de la Mission-Marchand, COURBEVOIE.

On dem. STENO-DACTYLO expér. A 1951 S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne, PARIS

Importante organisation cherche démonstrateurs-gérants. Gros gains de suite si actifs et tenaces. — COLOMB, 51, rue de Châteaudun, mardi de 9 h. 30 à 11 h. et de 14 h. 30 à 16 heures.

On B demande STENO-DACTYLO dem. Franç. Angl. dem. p. Mson de Transports Paris. Fcr. Nord, 30, r. Ch.-Graindorge, Bagnolet.

On demande pr vente produits pr les Arts, Jeune, env. 25 ans, prés. bien, bonne instr. Situat. d'avenir. Se prés. le matin, de 11 h. à midi 6 bis Dronant, 66, rue de Rennes.

Bon, à tt fre conn. bien cuis. 25-30 ans, Sér. réf. Bons gag. Mme Courraud, 7, rue Cardinet, Paris-17e.

Dem. tr. b. secondes mains. Yvette-Couture, 6, av. Pte-Moutrouge-14e. DAH. 33.

Secrét. sténo-dact. expér. 30-40 a. sér. référ. Sté Aux de Crédits, 35, rue La Boétie. Paris 8e. Ely. 99-00.

On dem. bons vendeurs très au courant meubles. Ne pas se présent. Ecr. LEVITAN, 63, bd Magenta.

SECRETAIRE Dame sténo dactylo empl. stable. Entreprise Geffroy, 21, rue Soyer, NEUILLY (Seine).

Rech. excell. vend. nouvté sit. ave. nir, sér. référ. prof. et moral, exigées. A 1983, S. P. M. O., 2 bis, rue de la Jussienne, Paris.

Dem. magasinier, gardien garage, logé, 1 gde pièce. Ecr. référ. à Agnettaz, 38, rue Saint-Sulpice.

Dem. modèles belle tête jne fille blonde, jnes hom. et enfts blonds pr Photo, 37, bd Rochechouart.

Dem. Courtiers et Courtières prem. force ayant gr. exper. vente particulière pr lancement manivelle ménage écon. 65 % combust. et 30 % temps. Très gr. possibil. Réf. plus années exig. 16 à 18 h. SACOM, 38 avenue du Général Michel-Bizot, PARIS (12e).

Excell. secrétaire direction sténo-dactylo dem. par journal quotidien. Ecrire seulement en indiquant références et prétention. CAILLAUD, 142, rue Montmartre, PARIS.

MECANOGRAPHE Aide-Comptable ou personne sachant bien calculer. — S'adr. de 9 à 11 h. à M. Giroux, 28, rue Caumartin, Paris (9e).

REPRÉSENTANTS

Cartes : Jouets, articles de bureau FRANCE ET EXPORT 8, rue J.-Chalande, BOULOGNE.

On dem. A. comptable hom. et une mécanographe. Ne pas se présenter. Ecr. en ind. études format. curric. réf. Sté U.R.G., 44, r. Washington

Jeune secrétaire, bonne instruction générale, références exigées demandée pour secrétar. direction, bien rétribuée. Ecrire : Boîte Postale n° 31, Montreuil-sous-Bois, Seine.

Dem. bonne tt faire sach. fre cuis. mun. référ. log. S'adr. Mme Hannoteaux, 32, bd Argenson, Neuilly-Sne

On dem. 1. Sténo-dactylo bon. réf. 2. Jne homme 16-17 a. présenté p. ses parents pr courses et travaux faciles. Se prés. le 26 mars 19 à 11 h. D.O.G., 116, bld Richard-Lenoir.

On dem. Bonne à tout Faire pour S.-et-O. (15 km Paris, train élect.) Bon. référ. Bons gages. S'adresse. 105 rue Anatole-France, Levallois, métro Anatole-France.

On demande PERSONNE sachant coudre pour entretien linge et travaux courtes une journée par semaine. Banlieue de Paris train électrique Paris St-Lazare. S'adresser 109, rue A.-France, LEVALLOIS.

Négociant tissu dem. Magasinier-vendeur. Ecr. av. âge et référ. TAH. 33, rue d'Artois (8e).

JEUNE EMPLOYÉE BUREAU connaissant dactylo. Ecrire : LEJEUNE, 35, rue Clichy-9e.

On demande : Bonnes mécaniciennes Cornély et ouvrières Lunévilloises. HUREL, 73, rue Richelieu.

Paris-presse sportive

Pau champion de France pour la seconde fois

Le triomphe de la vitesse...

par Gaston BÉNAC

Il y a plusieurs façons de jouer au rugby. Il y a, tout d'abord, la manière championnat où la défense prime l'attaque, il y a ensuite la cadence match international dans laquelle l'offensive règne en maîtresse, surtout si les All Black sont dans l'affaire;

il y a ensuite la méthode rugby à 13, plus romantique, moins consistante peut-être aussi. Mais on convenait jusqu'ici qu'il n'y avait qu'une manière de jouer une finale : éviter tout risque, ne pas se livrer, n'attaquer qu'à bon escient.

C'est ce qui se produisit, hier, au Parc des Princes, au cours d'une première mi-temps qui semblait vouloir respecter la tradition : celle du match serré, agrémenté de multiples coups francs et de trop nombreux coups de pied en touche. Mais, la supériorité de Pau s'affirmant bientôt, nous fûmes gratifiés de contre-attaques béarnaises et de deux jolis essais qui placent ce match au rang, non des grandes finales dont les esprits de bonne foi conservent le souvenir, mais des bonnes finales. Et, ce qui ne gâte rien, d'une finale parfaitement correcte, cela devant une foule record.

LE PARC, MAUVAIS SOUVENIR POUR LES LOURDAIS

Finale sur laquelle on ne peut ergoter et à la suite de laquelle les vaincus furent les premiers à féliciter les Palois, nouveaux champions.

— C'est le meilleur qui a gagné. Votre victoire ne souffre aucune discussion, déclaraient MM. Henri Bordes, Beguerres, le joueur blessé Robert Soro et les autres dirigeants du club vaincu.

Dans l'équipe lourdaise, où l'ouverture fut catastrophique, on ne réussit jamais, derrière la mêlée, soit à reprendre une passe convenablement, soit à percer. Et en avants même, la belle infanterie rouge privée de son formidable leader Robert Soro ne parut pas carburer comme d'habitude. Le côté moral paraissait être atteint en elle, dès le début, par l'absence de son magnifique avant international.

LOURDES NE REUSSISSAIT PAS A SE DECONTRACTER

Enfin, cette équipe ne sut pas adapter son jeu au terrain en jouant au pied sans arrêt comme elle aurait dû le faire. Chaque fois qu'on ramassait ou qu'on ouvrait, c'était l'adversaire qui reprenait la balle.

— Deux années de suite invaincus, nous venons de perdre la finale sur le terrain du Parc qui nous est fatal, remarquait tristement l'animateur Henri Bordes.

Mais Lourdes, deux fois finaliste, arrivera bien un jour à conjurer le sort, si tout au moins il modifie la manière de ses lignes arrière...

LA VITESSE BEARNAISE

La Section Paloise mérite bien le titre de champion qu'elle conquiert pour la deuxième fois car elle a pour elle deux éléments qui ne laissent que peu de prise à l'adversaire : elle est vite dans toutes ses lignes et c'est ensuite une équipe complète sans fissure aucune. Elle joue convenablement en avants sans être très lourde, elle sait ouvrir, elle sait se replier rapidement pour museler la ruée adverse, et elle n'ignore pas, grâce à la détente de ses jeunes éléments, en grande majorité dans ses lignes arrière, l'art de la contre-attaque. La Section Paloise est, en effet, une équipe jeune qui ne comportait hier que deux vétérans : Rousse, qui atteint ses 35 ans, et le centre Lassalle qui a dépassé la trentaine.

— Voilà plus de 15 ans que je cours après le titre de champion de France en équipe première, me disait Rousse, qui fut champion de France junior et militaire. Enfin, tout arrive, mais j'abandonne le rugby à la fin de la saison.

Le centre Lourdais Chamfrau cherche à percer entre Lauga et Estrade. Lauga ne paraît pas décidé à se prêter à son désir.

LE SUCCES DES CAZENAVE

Beau couronnement d'une grande carrière. Et combien on comprenait hier sa joie et l'hommage de ses camarades qui le portèrent en triomphe sur le terrain comme ils avaient aussi porté sur leurs épaules leur entraîneur, l'ancien international Albert Cazenave, champion de France en 1928, grand artisan de la victoire 1946.

Chez ce dernier, d'ailleurs, la satisfaction était double : au milieu du triomphe de son équipe, n'avait-il pas vu son jeune frère Théo se montrer le meilleur homme sur le terrain ?

Toujours bien placé en défense, toujours à l'attaque quand il le fallait, lançant ses arrières à bon escient ou trouvant de belles touches, Cazenave junior se révéla, pour beaucoup, le plus classique des demis de mêlée français.

Moins brillant sans doute que Bergougnan, n'est-il pas plus appliqué, plus utile à une équipe de club ?

Parmi les jeunes éléments, à part Cazenave hors de pair, l'ailier Duthen, le centre Lauga II, qui signa un très bel essai et réussit de judicieux coups de pied en touche, les avants Salzet, Aristoy, Lauga I produisirent une grosse impression sur ce public neutre de Paris qui faisait chorus sur la fin avec ceux qui chantaient à plein gosier, sous un ciel bouché et sans fausse note l'hymne béarnais, doux comme une mélodie : « Bet céou de Paou ! »

Et pendant ce temps, un dirigeant palois montait la garde au vestiaire devant la réplique du Bouclier de Brennus en disant :

— On nous l'a volé en 1928, cela ne se renouvellera pas.

Mais quel dommage qu'une aussi belle tradition soit représentée par une ferblanterie d'un goût aussi douteux...

La revanche à Pau

LES PALOIS ONT ACCORDE LEUR REVANCHE AUX LOURDAIS POUR LE DIMANCHE 31 MARS A LA CROIX-DU-PRINCE

Les clubs de rugby émettent des vœux

TOULOUSE. — Vingt-six clubs de division d'excellence, tableau A, se sont réunis à Toulouse et ont adressé à la Fédération Française de Rugby l'expression de leur fidélité et de leur loyalisme.

Ces clubs étaient : le Stade Toulousain, Lourdes, Pau, Tarbes, Narbonne, Perpignan, Brive, Périgueux, Grenoble, Fumel, Agen, Bègles, Toulon, le L.O.U., Stade Bordelais U.C., Tulle, Biarritz, Clermont-Ferrand, Vienne, Montauban et l'Aviron Bayonnais.

Au cours de la réunion qui dura deux heures environ, ces clubs ont décidé de soumettre aux organismes fédéraux un certain nombre de vœux concernant le championnat qu'ils voudraient voir s'allonger sur la saison.

Ils suggèrent notamment :

1° Diviser le championnat en poules de huit ou de dix compétiteurs, de façon qu'il puisse s'étager d'octobre ou novembre au 1er mars, meublant ainsi le calendrier de la saison ;

2° Ils demandent l'aménagement d'un nouveau système de répartition de recettes compatible avec la situation actuelle.

Ils créent pour cela une commission de coordination, qui aura pour but de prendre contact avec le comité directeur de la Fédération Française de Rugby,

Une commission est également créée pour étudier le problème des XIII et la façon de le résoudre au mieux des intérêts de la Fédération et des clubs.

La Fédération Française de Rugby était représentée officiellement par MM. Bru, Delbert et Crabos. M. Roujean assistait à la séance. — *Jean Boudey.*

Près de 5 millions de recettes en 3 matches

TOULOUSE bat PARIS et BORDEAUX

C'est le match **KIWIS-SELECTION FRANÇAISE**, à Toulouse, qui a battu le record de la recette en rugby, avec 2.050.000 francs pour 28.000 entrées payantes.

A Paris, la finale **PAU-LOURDES** a réalisé 1.437.200 francs.

A Bordeaux, **FRANCE-GALLES** : 1.480.000 francs.

Soit un total de 4.967.200 francs

LACAZE infranchissable

Disputé à Jean-Bouin, sur un terrain marécageux, le match C.A.S.G. P.U.C revint de justesse aux étudiants, grâce à un coup franc de Hausséguy.

Les trois-quarts du P.U.C. eurent le mérite d'ouvrir le jeu, mais se heurtèrent à la défense de Lacaze, arrière intraitable. Jorge se distingua, mais fut trop personnel.

Ce qu'ils disent

Rousse (cap. de Pau). — Ne citez pas un nom, ce serait injuste, c'est la Section Paloise qui est champion de France.

Albert Cazenave (entraîneur de Pau). — Sans être orateur, je les ai tous fait pleurer.

M. Charles Lagarde (président de la Section Paloise). — Le résultat dépasse nos espoirs, dommage que Bordes n'ait pu jouer.

Henri Bordes (président du F.C. Lourdes), à Théo Cazenave. — Je vous félicite, pour une fois vous étiez bien les meilleurs ; je souhaite une nouvelle finale Lourdes-Pau.

Robert Sorro. — Il n'y a rien à dire, ça n'a jamais « gazé ».

Henri de Malherbe (international, ancien cap. de Pau). — Avec Bordes à l'ouverture, Pau aurait eu deux essais de plus.

Prat (à la mi-temps), mordant nerveusement son citron. — On nous accuse de jouer dur et c'est nous qui prenons les coups ; maintenant ça va changer.

Théo Cazenave. — Ma passe était ajustée pour mon partenaire habituel Bordes. En deuxième mi-temps, Lassalle avait « pigé ».

Vous trouverez demain dans le 5e numéro de

BUT

des documents inédits et sensationnels sur **le coup bas de Médina à l'Albert Hall** ; les opinions de **Jules Ladoumègue, Guillemot, Djebelia** sur les chances des crossmen français à Avr ; l'exploit de **Lucien Teisseire** dans **Milan-San-Remo** ; la carrière de **Marcel Cerdan** ; **la malchance des footballeurs lillois** ; **les dernières 24 heures des vedettes des Six-Jours** et toutes les photos sur la **grande finale du rugby**, sur les **Kiwis** et sur les **Gallois**.

12 pages — 8 francs

Du grand rugby à Toulouse où les Kiwis se montrèrent les plus vites

(De notre envoyé spécial Jean RAYSSAC)

TOULOUSE. — « Quelle magnifique partie ! » s'exclamaient en sortant du stade les 27.000 spectateurs qui étaient venus assister au match revanche France-Kiwis.

Au pays où le rugby est roi, la satisfaction et l'admiration était à son comble.

Comme à Paris, un nombre d'essais égal a été marqué de part et d'autre. Et s'il y avait eu un buteur, le score aurait pu se solder par 14 à 13 au bénéfice des Français. Mais quelle surprise fut pour cette foule cette production de vrai jeu à quinze que les Français ont joué aussi bien que leurs adversaires ! Les avants français ont produit une forte impression, s'affirmant même parfois supérieurs aux Kiwis avec Matheu, Basquet, Prin-Clary, que nous n'avions jamais vus aussi brillants, Garrigues, Barris et Vidal, tout en ayant été très bien, se mettant à l'unisson, parurent d'une classe inférieure actuellement aux premiers nommés. Par contre, Lassègue, le meilleur trois-quarts, avait pour vis-à-vis le redoutable Sherratt. Après deux attaques d'adaptation, il ne permit pas à l'ailier kiwis de passer.

Vitesse d'ensemble supérieure en face, telle est la raison de la défaite française. Jamais, de mémoire de Toulousain, on n'avait vu un seconde ligne reprendre un ailier de vitesse, le dépasser et pointer le premier. C'est pourtant ce que fit l'avant seconde ligne néo-zélandais Young, laissant la plus forte impression qu'avant ait jamais produite. Il a été le meilleur de tous avec Haigh, qui l'épaule aussi bien à la mêlée qu'à la touche ou en jeu ouvert. Les Kiwis ont joué les mêlées ouvertes avec un art consommé. Leur vitesse d'ensemble, utilisée au maximum grâce à un talonnage qui était supérieur, gêna grandement l'action des demis et trois-quarts français.

Sorrondo botta un drop, puis fut blessé en deuxième mi-temps. Junquas, Pebeyre, Terreau et même Bergougnan souffrirent d'un manque de vitesse manifeste.

Ces joueurs, qui ont pour eux l'inspiration et la décision, ont échoué dans leurs tentatives par manque de rapidité. Ce qui nous a le plus surpris, la seule chose, pourrait-on dire, qui manqua à ce match, c'est la percée classique au centre.

Deux joueurs, soit par leur infériorité, soit par leur erreur de jugement, n'étaient pas au niveau de leurs camarades : ce sont : l'arrière Alvarez, trop fantaisiste, qui conduisit de dangereuses et inopportunes contre-attaques pour son équipe, puis manqua des touches, et le talonneur Volot, qui paraît un peu emprunté dans une aussi belle ligne d'avants.

Matheu surtout, puis Basquet, restent les grands animateurs de la ligne d'avant de France, tant par leurs initiatives intelligentes que par la classe indiscutable qu'ils affirment. Ils marquèrent chacun un essai, conclusion de mouvements magnifiques. Scott l'arrière, Tompson le troisième ligne, Smith l'ouvreur, Dobson, Allen et naturellement Young et Haigh ont laissé une forte impression, tandis que le public attendait autre chose du gigantesque Sherratt.

Lassègue, le meilleur des attaquants français, a gagné ses galons d'international. Matheu, Basquet, Prin-Clary, Moga, Lasègue, voilà quels ont été les meilleurs français du match.

IMPRESSIONS...

CADENAT, qui était venu de Béziers assister à la rencontre Kiwis-France, affichait une joie manifeste :

— Il n'y a qu'un rugby en France et pour les Français : le rugby à XV ; c'est le seul, mais il faut le bien jouer, comme aujourd'hui par exemple.

VACQUE, de Perpignan :

— Je ne pensais vraiment pas voir quelque chose d'aussi brillant. J'en reste confus. Mais comme nos éléments sont meilleurs avec l'équipe de France que dans nos clubs !

JAUREGUY, sélectionneur de l'équipe de France :

— Lassègue m'a produit une très bonne impression. Comme quoi il faut voir les joueurs à l'œuvre pour les juger. Garrigues aussi fait très bien.

CRABOS, qui présidait le match au nom de la Fédération française :

— Les Néo-Zélandais constituent les meilleurs professeurs en rugby pour les tendances des notres.

Rouffia remplacerait Alvarez

TOULOUSE. — Les joueurs de l'équipe de France qui doivent participer au match de Bordeaux seront accompagnés par les sélectionneurs Jaurreguy, Crabos, Calau et par M. Laurent, de la Fédération de rugby. L'équipe qui rencontrera les Kiwis n'est pas encore formée. Elle ne le sera qu'à l'issue d'un léger entraînement de mercredi, mais d'ores et déjà, bien qu'Alvarez ait fait un très joli match hier, il semble que la préférence soit réservée à l'arrière narbonnais Rouffia.

Les Kiwis quittent ce soir Toulouse pour Bordeaux.

Lens et St-Etienne se rapprochent...

La vingt-cinquième journée du championnat de première division a redonné de l'attrait à la compétition, surtout en ce qui concerne la première place. En effet, Lille ayant été battu par le Racing, à Paris, n'a plus que deux points d'avance sur Lens et Saint-Etienne qui ont gagné hier.

Les Lillois n'ont pas fait un mauvais match devant le Racing. Mais le sort les accabla. Ils se présentèrent sans Baratte, ni Bihel, ni Lechantre, et leur meilleur joueur, samedi — le fin et habile intérieur Tempowski — fut blessé, alors que son équipe menait à la marque et semblait pouvoir conserver son avance. Si dimanche, à Bordeaux, pour les quarts de finale de la Coupe, le Racing ne joue pas mieux contre Lille, qui aura récupéré ses trois avants de pointe, il semble difficile qu'il puisse vaincre.

Jordan fit un bon match, mais ses deux partenaires, Samuel et Fleurian, furent nettement inférieurs aux demis ailes lillois Bourbotte et Carré. Ce dernier en gros progrès.

Incidents à Marseille

Sète a battu Marseille, après un match émaillé d'incidents. Des buts furent marqués et refusés. Ce qui ameuta joueurs et spectateurs. Le jeu de cette partie orageuse fut de médiocre qualité. Il ne pouvait en être autrement dans une telle atmosphère. Mais c'est bien fâcheux. Néanmoins, Sète améliore sa position et Marseille est rejoint par le Red Star qui a pris deux points à Sochaux et qui passe les Girondins battus, samedi, à Bordeaux, par Le Havre.

Les Girondins sont dans une mauvaise passe. Il faut qu'ils surveillent leurs suivants et se reprennent. Sinon, gare à la descente !

A Roubaix, Reims vainquit de justesse l'équipe totalement ineffi cace de Roubaix, qui se distingua, mais où Hitlt manqua un penalty !

Reims est à la quatrième place du classement et Rouen lui tient compagnie à la suite d'une très nette victoire sur Strasbourg qui a sérieusement souffert de l'absence de Maté o, suspendu.

Les Rouennais, qui n'ont marqué que 23 buts en 22 matches, en ont inscrit 17 à leur actif en trois rencontres !

Metz a attaqué Rennes sur son terrain, mais les Bretons n'ont pas concédé un seul but, et Metz fut battu par 1 à 0.

La situation du club lorrain devient angoissante et il semble impossible, maintenant, qu'il échappe à la relégation.

Vaincre Lens, à Lens, surtout quand le terrain est gras, n'est pas chose facile. Lyon s'en est aperçu hier, puisque son équipe encaissa neuf buts et n'en put rendre que deux. Mais le L.O.U. a comme excuse d'avoir joué avec dix joueurs (Vénézziano, blessé, après 40 minutes de jeu). Le fait mérite d'être retenu car, à la mi-temps, la marque n'était que de deux à un en faveur de Lens.

Lucien GAMBLIN

Regroupement en tête chez les amateurs parisiens

La mise en échec du Racing et du Perreux face à Juvisy et au PUC permet à Montreuil et au CAP de reprendre espoir quant à l'issue finale du Championnat de Paris.

Contrariée par le mauvais état du terrain, la rencontre Le Vésinet-Montreuil ne valut que par l'acharnement que mirent les joueurs à acquérir la victoire. Quoique largement dominés, les joueurs de Montreuil l'emportèrent sur une équipe qui joue pourtant un meilleur football. Comme à l'accoutumée, Escaravage, Duquesnoy et Ogel (le meilleur de tous) primèrent leurs camarades. A Montreuil, les seuls Mario et Di Zazo ressortirent. Buts par Chamboux (2) et Defrançois pour les vainqueurs et Pourreau pour Le Vésinet.

Résultats : Le Perreux et PUC, 2-2 ; Montreuil b. Le Vésinet, 3-1 ; Saint-Denis b. Charenton, 4-1 ; Racing et Juvisy, 2-2 ; Nanterre b. Puteaux, 6-2 ; CAP b. Choisy, 4-3.

Classement : 1. Racing (19 matches), 46 pts ; 2. Le Perreux (18), 44 pts ; 3. CAP (19), 44 pts ; 4. Montreuil (19), 43 pts ; 5. Juvisy, 37 pts ; et Le Vésinet (19), 37 pts ; 7. Nanterre (19), 35 pts ; 9. Charenton (20), 37 pts ; 10. Saint-Denis (19), 35 pts ; 11. Puteaux (18), 27 pts ; 12. Choisy (18), 22 pts.

Lahoucine vient en forme

Est-ce pour respecter les consignes du sélectionneur de la FFA qui lui avait bien recommandé de ne pas pousser que Lévêque a été battu dans le Championnat de France militaire ?

Toujours est-il que le pompier parisien a succombé de justesse devant le Marocain Lahoucine, qui avait abandonné au National huit jours plus tôt.

A Chartres, le succès d'Arnaud, de Clermont-Ferrand, n'est pas une surprise. Le titre de champion universitaire ne pouvait lui échapper. Le Toulousain Lerrède ne put terminer que 10e.

Le cross du Populaire semble devoir devenir l'apanage du Loches AC. Picaut, vainqueur il y a un an, dut s'abstenir en raison de sa sélection pour Ayr, mais son camarade de club Bratilon remporta un brillant succès sur Beaudouin, champion de la F.S.G.T. — G. de F.

Nouveau succès de Pellizza sur Petra

Vainqueur de Petra à Monte-Carlo, Pellizza a confirmé son succès en battant le grand Yvon en finale du tournoi de Nice par 12-10, 5-7, 6-0, 6-1.

D'autre part, Mlle Weinvers a gagné la finale du simple dames par 6-3, 6-2, sur Mlle Vincart.

Trois skieurs français accompagneraient Emile Allais en Amérique

ZERMATT (de notre envoyé spécial R. Vanker). — Emile Allais n'est pas venu à Zermatt comme on le croyait.

— Il était, nous a dit Maurice Besson, son demi-frère, retenu en France pour des affaires très importantes.

Nous croyons savoir qu'il s'agit de son prochain départ pour l'Amérique. Il est, en effet, plus que jamais question que notre grand champion aille soit au Canada, soit aux Etats Unis, peut-être dans les deux pays, enseigner la méthode française de ski, ce qui serait une excellente propagande pour nos stations.

Francis Bozon, Roger Allard et peut-être aussi Berthet, viendraient le rejoindre en septembre.

Prouff « le revenant »

Il y a deux ans, Prouff comptait parmi les meilleurs intera français, il fut même sélectionné dans l'équipe de France contre la Royal Air Force.

Puis, Prouff accusa une nette baisse de forme et on n'entendit parler de lui qu'en de rares occasions.

Repris au poste de demi-gauche, Prouff connaît, cette saison, un regain de forme.

Hier encore, contre Metz, il fut l'un des principaux artisans de la victoire remaniée, face contre la Royal Air Force.

Puis, Prouff accusa une nette baisse de forme et on n'entendit parler de lui qu'en de rares occasions.

Repris au poste de demi-gauche, Prouff connaît, cette saison, un regain de forme.

Hier encore, contre Metz, il fut l'un des principaux artisans de la victoire remaniée, face contre la Royal Air Force.

Aussi son efficace défensive, Prouff le « reprenant » est un candidat à l'équipe de France... — G. C.

★ Aujourd'hui, à Saint-Ouen, la sélection des clubs corporatifs du lundi rencontrera une équipe de la Royal Air Force.

★ Hier, les équipes réserves professionnelles du Red Star et de Lens ont fait match nul (2 buts partout), à Saint-Ouen. Ce match comptait pour la Coupe Delforterie.

Marseille-Sète... un match fiévreux

(D notre envoyé spécial Em. GAMBARDELLA)

MARSEILLE. — On voudrait citer les noms de quelques joueurs sétois et marseillais qui, au cours d'un match commencé dans le calme et la médiocrité, se termina traditionnellement dans le tumulte et la fièvre. On n'en trouve guère, car presque tous les footballeurs jouèrent sur le terrain, ou bien ne donnèrent guère satisfaction, ou bien, à côté d'exploits spasmodiques et plutôt rares, accumulèrent les erreurs et les sautes.

Ce fut, par exemple, le cas des deux arbitres, qui firent des arrêts vertigineux, mais laissèrent parfois leurs filets sans défense et ne durent qu'à la chance ou à quelques coéquipiers bien avisés de ne pas être contraints d'aller « aux pâquerettes ». Dakowsky, héroïque à la fin de la rencontre, avait commis au préalable de monumentales gaffes.

Abderhaman, si net dans certains de ses arrêts, coûta un but aux siens et faillit sur en coûter d'autres par suite de sa manie de dribbler et de garder le ballon.

Zatelli, si plein d'ardeur et de courage, manqua souvent de clairvoyance. Bastien, travailleur et précieux, fut volontiers irrégulier et dangereux. Maumet, qui ne boude jamais la besogne, passa souvent à l'adversaire des balles qu'il avait eu beaucoup de peine à conquérir. En sorte que, tout compte fait, on ne peut guère mettre sur la liste des joueurs qui, peu ou prou, donnèrent satisfaction, que, dans l'ordre : Danzelle, qui termina très fatigué, tant il s'était donné de mal ; Koranyi, qui fait tout à moitié faute d'avoir les auxiliaires qui lui conviennent ; Mesnier, Delli, les centres ne furent pas repris, et Dahan, qui n'a pas grand-chose à se reprocher.

L'arbitre lui-même fut gagné par cette ambiance d'à-peu-près et son arbitrage fut loin d'être aussi net que de coutume. A n'en pas douter, un vent mauvais avait soufflé sur le stade marseillais et il n'y a guère que Sète qui puisse trouver dans ce match un sujet de contentement ; les deux points qu'il remporte et qui s'ajoutent à son avoir n'ajouteront, cependant, rien à sa gloire. — *E. Gambardella.*

★ Coupe d'Angleterre (demi-finales) : Derby County et Birmingham, 1-1 ; Charlton bat Bolton, 2-0.

Ribeyre et les "roule-toujours" apportent à "Paris-presse" une triple victoire

Se souvenant qu'il fut un excellent sprinter, Fernand Ribeyre a renouvelé hier sa victoire de 1941 dans l'annuel championnat des « Roule-Toujours ».

— Un vrai temps de porteurs, nous dit-il à l'arrivée. Il fallut tenir car les chutes furent nombreuses. Je visai soir » et « Libé-soir », grâce à la belle J. Lauk qui mena avec moi et Smout, mais dans la montée vers Montmartre il lâcha pied. Mais quel public et que de voitures; il n'y avait vraiment pas crise d'essence hier.

« Paris-presse » sort grand vainqueur de cette populaire épreuve. Outre Ribeyre qui gagna individuellement, l'ancien cyclo-crossman Deconninck remporta l'épreuve des mutilés et vétérans devant son collègue Dourdan dans un temps inférieur de 6 minutes à celui du vainqueur.

Le challenge Verdière revint également à « Paris-presse » devant « Ce « Libé-soir », grâce à la belle tenue de Ribeyre, Corchia et Briand. Au challenge du Nombre, c'est encore « Paris-presse » qui triomphe devant « Libé-soir ».

● Le Grand Prix de Cannes, cours sur 160 km., a été gagné au sprint, par Paul Néri, en 4 h. 30, devant Soffietti, Baratin, Giacomini, Amédée Rolland, etc.

● Thyssen-Accu ont remporté l'américaine de 3 heures de Bruxelles. Paul Maye, associé à De Kuyscher, fut un animateur applaudi.

AL BAKER est toujours champion

GAND. — Al. Baker est sorti victorieux aux points de sa rencontre avec Lemmens pour le titre belge des poids moyens. Egalement aux points Van Deuren a battu Piet Wilde, en douze rounds.

Clavel confirme

Le vainqueur de la compétition des mi-moyens, Emmanuel Clavel, a rencontré René Birgy, que Merzwa battit en demi-finale, hier, au Ring de Pantin. Prenant son adversaire de vitesse, Clavel expédia Birgy au plancher au premier round, mais ce dernier nommé parvint à aller à la limite et ne fut battu qu'aux points.

LUSIEN RECIDIVE

— Malgré moi, je craignais que mon temps de Toulouse ne soit un heureux accident... Maintenant, j'aborderai les courses avec confiance.

Ainsi nous parlait, hier, le pisciste Lusien, après avoir réalisé, à la piscine Pontoise, le temps de classe international de 2' 52" devançant Grosbonpe de plus de 6 secondes.

Un autre brasseur, Laurent, de l'AN, réalisait au même instant, à Hébert, 2' 59". Autres temps : Martineau, 2' 30" au 200 m., et Lugan, 1' 4" 3/10 au 100 d. — *J.-B. G.*

ASTON BRILLANT MARQUEUR

BESANÇON. — Le Red Star a battu tous les records d'affluence et de recette enregistrés jusqu'à ce jour à Besançon. La venue de Sochaux y était aussi pour quelque chose, car le club franc-comtois a, lui aussi, la spécialité de déplacer les foules. Hier, on enregistra 6.500 entrées pour 415.000 fr. de recettes d'ancien record appartenant au Stade Français avec 214.000 francs.

Les footballeurs parisiens utilisèrent une tactique déconcertante pour les Sochaliens, habitués à pratiquer selon la WM plus que selon le « verrou » suisse. Jouant avec un avant de pointe toujours démarqué, les Parisiens s'infiltrèrent dangereusement dans la défense adverse et mirent souvent les buts de Dessomme en péril. Aston marqua par deux fois à la 5e et à la 20e minute. Moulet, Simonyi et Dolly faillirent bien en faire autant. Mais cette avance de deux buts à la marque était suffisante pour les visiteurs. Aston, fatigué par la première mi-temps, se replia à l'arrière, ce qui permit à Sochaux de reprendre du mordant. Jérusalem, Courtois et Irrigaray ne purent cependant jamais prendre Germain en défaut, étroitement marqués qu'ils étaient par Leduc, Mindonnet et Berzoulle, qui furent les meilleurs pour le Red Star, avec Aston et Kadmiri. A Sochaux, les plus en vue furent Joly, Mattler et Jérusalem. — Burnat.

Insuffisant le cran...

Le match disputé entre le CAP et Mulhouse, hier, à Saint-Ouen, ne fut pas passionnant. La qualité du jeu pratiqué tout au long de la partie n'atteignit jamais un niveau technique élevé.

Les deux équipes jouèrent par à coups, cessant de forcer la défense adverse plus par des attaques spasmodiques et désordonnées que par des mouvements d'ensemble.

Les capistes, légèrement supérieurs en football pur, peuvent s'estimer heureux de leur victoire obtenue par 3 buts à 2, car les Alsaciens jouèrent avec beaucoup de cran.

Meilleurs joueurs : Pleziak, Parmeggiani, à Mulhouse ; Lerch, Boelmann et Lefèvre, au CAP.

Buts marqués par Schumacker, Moreel, Parmeggiani, Ponticelli et Desfossés.

Maelfait au sprint...

Lucien Maelfait (Avia-Club), les 115 km. en 3 h. 8' 4", a gagné, au sprint, la 2e éliminatoire du Grand Prix de l'Humanité, devant Thierry Zosi, à 17". Spique, Sanier, Broit, Henri, etc.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE CROSS CYCLO-PEDESTRE
1er OUBRON
sur bicyclette
GARIN
en alliage léger,
Dérailleur Le Simplex, freins Lam, pédalier et dir. Prunelle Stronglight, guidon A.V.A., jantes Mavic, cale-pied Christophe, pompe Zefal, moyeux Pélissier-Plum, roue libre Mogne.
Cycles GARIN
16 *bis*, rue Delizy, PANTIN.

Ce qui n'existe pas à Swinton, on le trouva à Bordeaux

AVANTS mieux groupés, TROIS-QUARTS incisifs ...et la France battit le Pays de Galles

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

BORDEAUX. — Le XIII du Pays de Galles, à Bordeaux, au Parc des Sports, devant 23.500 spectateurs — la recette fut de 1.480.000 francs — a été battu par 19 points à 7 ; mais, de l'avis de ses dirigeants, en raison de l'absence de Jones, Risman, Bassett, Davies et Owen, celui-ci était loin de valoir ce groupement d'Angleterre qui nous défit à Swinton.

Mais la formation de Galles, alléguée volontairement, sans doute parce que nous nous étions révélés faibles, ne soutint pas comme on l'escomptait dans les faubourgs de Manchester, la comparaison avec celle d'Angleterre. Nous aurions tort, à coup sûr, de diminuer pour cela les mérites d'un XIII français lequel, tout à l'opposé, fit une partie admirable et volontaire.

L'intrusion de Brousse, d'Ulma dans la ligne d'avants a donné les résultats que l'on attendait. Si Brunetaud joua en effet avec l'esprit international nécessaire à ce genre de match, il faut reconnaître par ailleurs que Brousse, d'une part, Berthomieu, en réels progrès, d'autre part, livrèrent un combat loyal et effectif auquel Ulma, Gibert et Martin prirent une part extrêmement active.

DES AVANTS DECIDES

On opéra cette fois pour l'équipe. Ce qui eut pour effet de donner les meilleurs résultats dans le jeu ouvert si notre puissance incomplète en mêlée nous privait par ailleurs du ballon au talonnage.

Derrière ces six hommes décidés, nous vîmes opérer un Combes amélioré, un Caillou parfait distributeur de jeu alors que la ligne d'attaque, elle-même revalorisée par l'entrée du Catalan Dejean aux côtés de Comès, Casse et Joly, se montrait la meilleure en toutes circonstances, et ceci, bien que les ailiers n'aient jamais été servis en parfaite condition, aidée qu'elle fut largement, il faut bien le dire, par un Puig-Aubert adroit, avisé, remarquable en toutes occasions dans son attaque.

Mais que penser des Gallois ? Leur mêlée était solide, elle disposait du ballon. Foster, Dai Davies, Mek, Hughes en étaient les animateurs. La lourde température pourtant devait leur être funeste, cela aux dires même de leurs dirigeants, ce qui explique, pour notre part, l'insuffisance très nette qui fut révélée par elle dans le jeu ouvert. Certes, Jenkins fut bon à la mêlée ; certes, Rey Jones essaya de bien faire à l'ouverture, mais, par ailleurs, à part Ray Francis, ailier de classe, et Ward, meilleur buteur que centre, on n'eut jamais l'impression de trouver à cet endroit le quatuor fantastique animé par Johnson qu'on vit opérer à Swinton et nous battre. L'ensemble était faible, partait mal, voire même pas du tout.

Galles, en un mot, manquait d'attaquants, ce que nous n'espérions pas... Devant les nôtres déchaînés, qui désormais ont trouvé en Blaise Duhau un entraîneur parfait, ce fut — petite bière — la défaite, défaite qu'on ne saurait amaindrir tant elle fut acquise régulièrement, sans tache, sans discussion possible et avec un brio digne d'éloges.

Satisfecit...

Au banquet traditionnel réunissant dirigeants et joueurs, le président Loockwood, de la Rugby League, a dit notamment :

« L'équipe française a fait un très grand match. Pas un de ses joueurs n'a failli à sa tâche. Avec une volonté opiniâtre, ils ont plaqué et attaqué sans relâche

AVIS DE RECHERCHE

Le directeur de la police judiciaire recherche le nommé Jean Bonnet, 20 ans, qui a disparu de son domicile, 3, rue Lamartine, à Paris, le 14 mars 1946.

Il mesure 1 m. 70, a les cheveux châtains, les yeux bleus, le visage ovale, le front haut, le nez droit, la bouche moyenne, le menton rond.

Il portait, lors de sa disparition, un pantalon gris, un veston bleu marine, un imperméable gris, des souliers noirs.

Il est susceptible de se rendre à Marseille.

Théo Cazenave a le péroné fracturé

De nombreux éclopés palois étaient venus ce matin se faire soigner chez Straboni, rue Saint-Lazare. Le plus touché est Théo Cazenave, qui a une fracture du péroné ; parmi les autres blessés, Rousse, Carnouze, Lauga, Desclaux, Lassalle.

LES RECETTES

RUGBY

A Toulouse : Sélection Française-Kiwis	2.050.000
A Paris : Pau-Lourdes	1.437.000
A Jean-Bouin : P.U.C.-C.A.S.G.	67.000
A Bordeaux : France-Galles (XIII)	1.480.000

FOOTBALL

Nantes-Nancy	270.000
Lens-Lyon	205.597
Rennes-Metz	216.000
Marseille-Sète	922.000
Red Star-Sochaux	415.000

Fonds commerce (suite)

CAFE, aff. ang. 8 p. cuis. 475.000. **GUELFI**

CAFE-BAR cent. Halles ult.-mod. 1.850.000. **GUELFI**

CABINET IMMOBILIER proche banl. Aff. réputée. En Société. Prix : 650.000. **GUELFI** 70, boul. Sébastopol.

A vendre près des Halles, CHARCUTERIE SALAISONNIER gros, détail, chbre froide « frigidaire » 80m3, fumoir 25m3, marmite 300 l. gd four, 2 cutters, hachoir, pousse-noir, malaxeur, matériel lourd et neuf. Long bail. LAB. 73-83 avt 10 heures ou heures de repas.

SPECIALISTE de CINEMAS Parts de 150.000 dans Ciné Paris. BOIDET, 76, bd Magenta. Bot. 54-44.

AFFAIRES BIEN PLACÉES

1° Café-rest (possib. bail) 950.000. 2° Café-bar (bout. d'angle), tenu 17 ans. 900.000.

3° Café-bar, près cinéma 675.000. Et plusieurs autres aff. recomm. **I. P.** 15, RUE VIVIENNE. RIC. 70-00. — Poste 14.

ALIMENT. GENER. BUVETTES de 300 à 700.000.

BOUTIQUES VIDES Tte QUART. A partir de 250.000.

VOGEL, 89, av. d'Italie. Gob. 58-85

CAFÉS -- BARS

Sèvres-Croix Rouge 400.000
Restaur r. de Provence 700.000
Vélodrome d'Hiver 800.000
R. Rivoli-Hôt. de Ville 2.500.000
Gare St-Lazare, face gare 4.500.000
TRINITE **SIVA** 105, RUE 04-75 ST-LAZARE

BAR-LIMONAD. GROS AVENIR

Install mod. parf. Long bail. Log. 2 p. Possib. dancing. Px 1.200.000 GROUPEMENT de l'HOTELLER 67, Boul. Haussmann. ANJ. 48-96.

SPLENDIDES BOUTIQUES

1°. FAUBg SAINT-HONORE.
2° AVENUE NIEL.
3° CH.-ELYSEES (bon côté).
4° RUE LA BOETIE.
5° GRANDS BOULEVARDS.
6° RUE TAITBOUT.
Fracpaul Veu. 12-54 (9 l 1/2-13 h.)

CAUSE D